

Pro A : Montpellier en rattrapage à Cholet, samedi

## Les imprévisibles Languedociens

**Qu'il est loin le Montpellier qui faisait trébucher les Choletais lors de la seconde journée de championnat (79-78) ! Les troupes d'Hervé Dubuisson restent en effet sur trois défaites consécutives, et le coach héraultais ne présente rien de bon avant le déplacement dans les Mauges.**

ANGERS. – Il y avait le Montpellier du début de saison, dont l'avenir semblait aussi bien tracé et dégagé que les larges allées du jardin du Peyrou, au plein cœur de la capitale languedocienne. Et il y a celui d'aujourd'hui. Celui qui reste sur trois défaites consécutives, et non moins logiques, à Dijon (70-62), contre le PSG (68-81) et à Limoges (96-85). Il n'empêche : les Méditerranéens sont au creux de la vague, au cœur d'une tempête dont Hervé Dubuisson ne prédit pas l'accalmie sur le plancher de la Meilleraie.

« Ce sera très difficile, annonce le coach héraultais. Cholet a le vent en poupe en ce moment, ils sont en pleine confiance. » Un paramètre qui semble faire défaut aux Montpelliérains depuis quelque temps. Mais même si l'heure n'est pas à caracoler, elle n'est pas non plus à se lamenter. « Nos trois défaites d'affilée sont logiques, continue Hervé Dubuisson. Et une quatrième à Cholet ne serait pas catastrophique. On est huiliés, c'est plus que ce que l'on espérait en début de saison. » L'objectif était alors la quatorzième place : le tableau de marche est donc largement respecté. Montpellier fait même mieux, à mi-parcours, que la neuvième place décrochée à l'issue de la saison dernière, qui faillit sceller le sort du club héraultais, en proie à de sérieuses difficultés financières.

### Henry incertain

Reste que Montpellier devra

composer, dans les Mauges comme à Limoges, sans Régis Racine. Le meneur languedocien a en effet été victime d'une rupture du tendon d'Achille lors de la rencontre face au PSG. Le verdict est sans concession : 6 mois d'indisponibilité. Saison terminée. « Pour moi, il faisait partie des trois meilleurs Français à ce poste. C'est un coup très dur pour nous. Si on enlevait Demory à Cholet, ça ferait aussi un gros trou. » Olivier Roy, arrivé hier matin, aura donc la lourde tâche de suppléer au blessé, dès samedi.

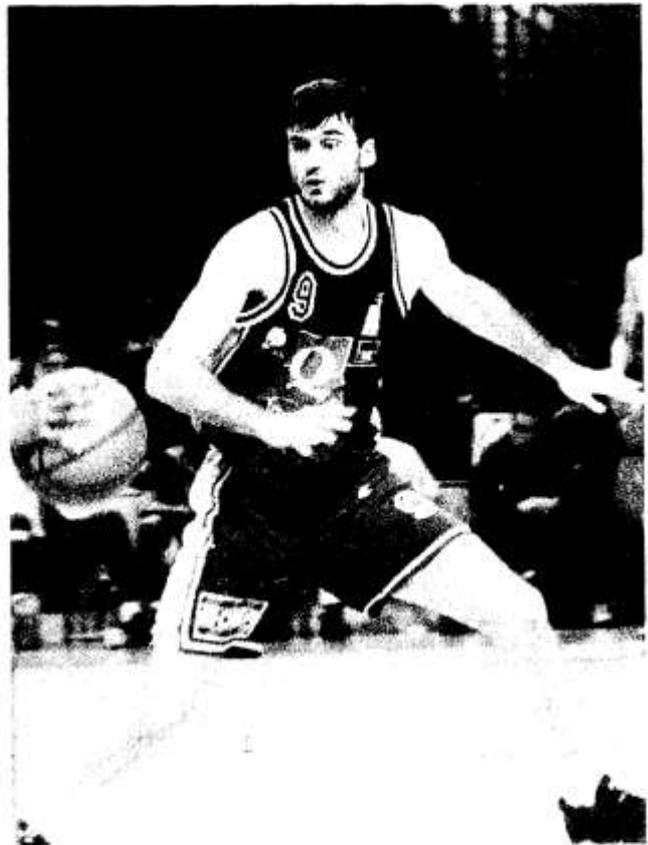
Et comme, à Montpellier comme ailleurs, un malheur n'arrive jamais seul, Skeeter Henry ne s'est, officiellement, pas entraîné de la semaine. La faute à une rhino-pharyngite tenace. « Je ne sais même pas s'il pourra jouer à Cholet », continue le coach méditerranéen. Le plancher montpelliérain prendrait donc d'inquiétantes allures de morne plaine. A moins que dans l'Hérault, la langue d'Oc n'ait été supplantée par la langue de bois. Hervé Dubuisson, qui se complait à se placer en outsider, n'hésite d'ailleurs pas à enfoncer le clou :

« De toutes façons, la pression est sur les épaules de Cholet. Ils n'ont pas le droit de perdre ce match. » Il n'en demeure pas moins que Montpellier, qui pouvait encore s'imposer à 3 minutes de la fin à Limoges, nourrit le secret espoir de réaliser le hold-up parfait à la Meilleraie. Pour cela, il faudra, entre autres, couper les relations offensives du tandem Fortier-Ostrowski.

« On a fait le plus dur, reconnaît toutefois Hervé Dubuisson. On a gagné chez nos adversaires directs et il nous reste trois déplacements, chez les trois derniers, alors que nous allons recevoir à huit reprises. » Un calendrier intéressant qui pourrait bien permettre aux Montpelliérains de relever la tête d'ici la fin de l'exercice en cours. Peut-être

même dès Cholet, où Hervé Dubuisson, sous les couleurs grave-finoises puis nancéiennes, s'est imposé à deux reprises dans les

dernières secondes. « Jamais deux sans trois, n'est-ce pas, conclut le coach héraultais »  
Christophe MAZOYER.



Raynaud et ses coéquipiers devront se passer des services de Racine, indisponible jusqu'à la fin de la saison. (Photo : Georges Mesnager).

### Cholet avec Madkins et Marcaccini

CHOLET. – Légères alertes pour Madkins et Marcaccini depuis leur retour de Besançon. Le premier souffre encore de son genou (calcification osseuse). Quant au second, une légère entorse a perturbé sa préparation. Des problèmes qui ne remettent pas en cause leur participation à la rencontre Cholet-Montpellier de demain soir.

PRO A : Pitch Cholet reçoit Montpellier ce samedi (20 h 30)

# Pour que la fête soit complète...

Les Choletais sont en passe de réussir le petit défi qu'ils s'étaient posé : remporter les quatre derniers matches avant la trêve. Sous le regard du père Noël, dans une ambiance de fête, ils mettront tout en œuvre pour y parvenir.

CHOLET. — Fourbus, mais ravis d'avoir réussi leur opération « commando dans l'Est », les joueurs d'Eric Girard ont re-

trouvé leur port d'attache, mercredi. Un retour où l'on n'a heureusement dénombré aucun gros problème physique,

en dehors d'une légitime fatigue. Avec la perspective de repartir chez eux, la hôte pleine des quatre succès convoités, il ne fait aucun doute que les basketteurs de CB donneront tout ce qui leur reste pour venir à bout d'une bonne équipe de Montpellier.

« Il faudra tenir jusqu'à samedi soir 22 heures », avait prévenu l'entraîneur choletais. Revigoré par ses trois derniers succès, la formation locale sera autrement plus conquérante qu'elle ne le fut lors du dernier match à domicile face à Gravelines.

## Une véritable aubaine

« Quand nous avons accepté de jouer Besançon dans la foulée du match de Dijon, nous savions que nous prenions un risque. Le bénéfice était pourtant très clair puisqu'il devait permettre aux joueurs de profiter à plein d'une trêve allongée d'une semaine, par rapport aux autres équipes. En cas d'échec, c'eût été ennuyeux.

Aujourd'hui, nous sommes idéalement placés pour nous aérer la tête, nous couper des nécessités du championnat, et réattaquer la phase retour avec le plein d'énergie », précise encore l'entraîneur choletais.

A la seule condition de ne pas tout gâcher face à une formation de Montpellier qui a elle-même réussi quelques jolis coups à l'extérieur, à Nancy et Antibes notamment, là où les Choletais ont échoué... comme à Montpellier. L'échec du 13 septembre dernier (78-79) est d'ailleurs longtemps resté comme une tache à leur palmarès, avant que « Dub et ses boys » ne fassent des misères à bien d'autres.

## Un moral trempé

A l'image d'une bonne lame, le mental de CB a été trempé dans les deux chaudrons bouillants de Dijon, et surtout de Besançon. « Combat de rue », « match d'hommes » furent les qualificatifs qui revin-

rent le plus après la rencontre de mardi. Les joueurs de la patrie de Fred Lipi(man) étaient remontés comme des coucous... suisses. Malgré cela, et bien que malmenés physiquement, les Choletais ont su résister et vaincre. Ce fut d'ailleurs tout un symbole de voir le plus combatif d'entre eux, Giancarlo Marcaccini, « knockouter » le BBC au dernier coup de gong. Comme son compatriote, le « beau » Nino Benvenuti l'avait fait de Souleymane Diallo, le « Nantais », au dernier round d'un championnat d'Europe des poids moyens mémorable.

Au travers de cette récente expérience, Pitch Cholet a redécouvert les vertus du combat, et c'est tant mieux ainsi.

Face à eux, se dressera une équipe qui joue les « modestes », mais est authentiquement redoutable. Les Limougeauds eux-mêmes, dont on conviendra qu'ils sont un peu mieux que des « tigres de papier » (à peine mieux, c'est vrai) ont été « titillés » par les Héraultais à domicile, samedi dernier. L'équipe d'Hervé Dubuisson, le « Valorisateur », avec tous ses joueurs qui n'attendent qu'un retour de reconnaissance, est parfaitement dangereuse. Et c'est tant mieux ainsi, pour que la fête soit complète...

Pierre-Maurice BARBAUD

## La Meilleraie en fête

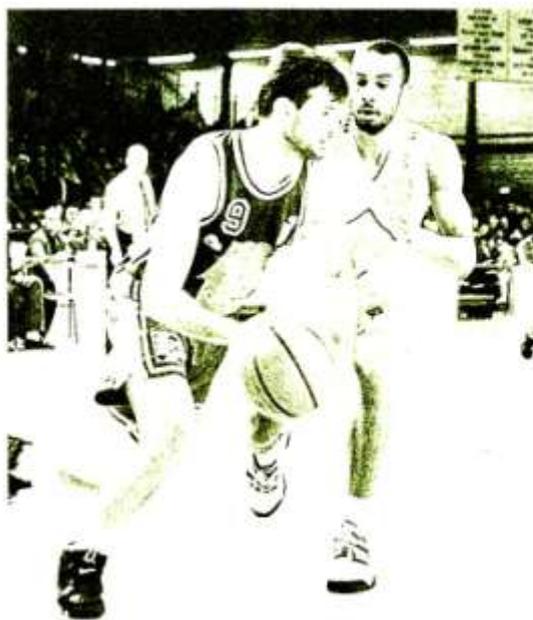
Il devrait y avoir une grosse ambiance ce soir, à la Meilleraie, pour ce dernier match de l'année 96. Outre les spectateurs habituels, il y aura les 2.200 jeunes « invités » des 28 clubs venant de Maine-et-Loire et de Mayenne, pour voir arriver le père Noël et s'envoler les « dunkers fous » des Aigles du Forez dans leur show à la mi-temps.

### Ce samedi, 20h00, à La Meilleraie

Montpellier Basket : 4 S. Henry (1,99 m ; 29 ans), 6 Coco (1,94 m ; 22), 7 Roi (1,88 m ; 24), 9 Raynaud (1,98 m ; 27), 10 Dancy (1,98 m ; 36), 11 Dioumassi (1,96 m ; 24), 12 Sorronte (1,96 m ; 18), 13 Butter (2,10 m ; 33), 14 Sellers (2,13 m ; 33), 15 Fedi (2,05 m ; 30). Entraîneur : Dubuisson.

Pitch Cholet : 4. Jeanneau (1,84 m ; 18 ans) ; 5 Demory (1,80 m ; 33) ; 6 Delorme (1,98 m ; 21) ; 8 Madkins (1,96 m ; 33) ; 9 Ostrowski (2,05 m ; 34) ; 10 Marcaccini (1,96 m ; 24) ; 11 Méthélie (1,96 m ; 27) ; 12 Niang (2,03 m ; 24) ; 13 Fortier (2,06 m ; 32) ; 14 Atticot (2,03 m ; 19). Entraîneur : Girard.

Arbitres : MM. Mailhiau et Poilblanc.  
Match espoirs à 17h30.



L'an passé, Emmanuel Raynaud (à gauche) et Montpellier s'étaient imposés à La Meilleraie. Sylvain Delorme et Cholet veulent leur revanche

### PRO A

Cholet - Montpellier	.....	-
Evreux - Puy-Racing	.....	-
Villeurbanne - Dijon	.....	-
Antibes - Gravelines	.....	-
Chalon-Saône - Nancy	.....	-
Levallois - Puy-Orthéz	.....	-
Limoges - Besançon	.....	-
Strasbourg - Le Mans	.....	84 - 86

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	D
1 - Le Mans	28	16	12	4	96
2 - Puy-Orthéz	28	15	13	2	104
3 - Villeurbanne	27	15	12	3	130
4 - Cholet	26	16	10	6	87
5 - Limoges	26	14	12	2	126
6 - Puy-Racing	24	15	9	6	56
7 - Nancy	24	15	9	6	21
8 - Montpellier	23	15	8	7	-43
9 - Antibes	21	15	6	9	-37
10 - Besançon	20	18	4	12	-51
11 - Levallois	20	15	5	10	-101
12 - Evreux	20	15	5	10	-116
13 - Dijon	20	14	6	8	-22
14 - Strasbourg	19	16	3	13	-60
15 - Chalon-Saône	19	15	4	11	-97
16 - Gravelines	18	15	3	12	-173

Pro A : Cholet - Montpellier, ce soir (20 h) à La Meilleraie

## Un dernier coup de collier

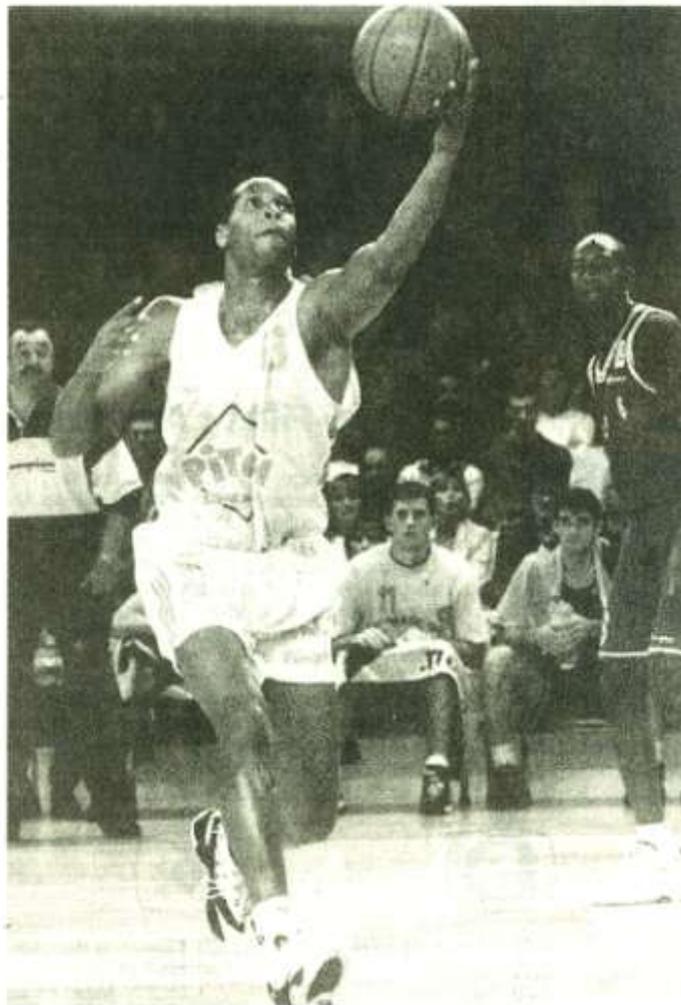
Pour avoir disputé, et gagné, à Besançon, mardi dernier, une rencontre prévue à l'origine le 21 décembre, c'est ce soir que les Choletais en termineront avec l'exercice 96 du championnat. L'occasion, malgré la répétition des matches, de conforter leur cinquième place, en attendant une reprise musclée, à Limoges, le 4 janvier.

CHOLET. — Le pari lancé par Eric Girard au sortir d'une défaite à Nancy, le 23 novembre, et qui consistait à tenter de s'imposer quatre fois consécutivement d'ici la trêve de Noël, est toujours d'actualité. Et plus que jamais serions-nous portés à croire, dans la mesure où après s'être débarrassé de Gravelines (77-68), Cholet a probablement négocié le plus délicat, en allant s'imposer à Dijon (79-80), puis Besançon, dans la foulée : 64-66.

Un diagnostic que, sa fonction aidant, Eric Girard soupèse avec quelques réserves : « On a démontré, lors de ces derniers déplacements, qu'on était capable de gérer des fins de matches tendues, et ça, c'est très positif, et certainement un gros plus pour l'avenir. Mais je ne voudrais pas que tout le monde s'imagine que Montpellier est devenu une simple formalité pour autant. C'est une très bonne équipe, accrocheuse, et on ne va pas se balader 20 points devant elle, comme ça, en claquant des doigts ».

### A propos d'Henry

L'allusion à un tel écart n'est pas innocente, chez un entraîneur qui à la mi-septembre dans l'Hérault, a vu ses hommes relégués à... 19 longueurs, en début de seconde mi-temps. Et l'improbable rétablissement qui s'en suivit, pour un frustrant 79-78 à l'arrivée, avait chagriné les esprits bien après le coup de sifflet final.



Paul Fortier et les Choletais s'étaient inclinés in-extremis, d'un tout petit point au match aller. A la Meilleraie, ce soir, ils tenteront de mettre à la raison les Montpellierains. (Photo Georges Mesnager).

Amer souvenir dont Eric Girard veut se démarquer aujourd'hui.

« On avait été tellement nul en première période, raconte-t-il, qu'en s'imposant sur le fil, on aurait frisé le hold-up. Ce soir, on cherchera surtout à prouver que l'on peut pratiquer un meilleur basket qu'à l'époque, sans être obsédé par une idée de revanche à tout prix ».

Une chose est sûre, l'absence de Racine (rupture d'un tendon d'Achille) - 19 points, 7 passes décisives à l'aller - devrait singulièrement modifier les données de l'équation, son remplaçant, l'ancien choletais Olivier Roy, n'ayant découvert ses nouveaux coéquipiers qu'il y a huit jours.

« Montpellier va jouer avec Henry en meneur », explique Eric

Girard, « même si Dubuisson l'annonce incertain. Lui et Sellers (35 points, 10 rebonds à Limoges samedi dernier) il faudra impérativement les contenir pour l'emporter ».

Henry incertain ? Voilà qui amuse beaucoup l'entraîneur local. « Dub exagère ! Quand on connaît l'Américain, on sait très bien que ce n'est pas une rhinopharyngite qui va l'empêcher d'être sur le parquet de La Meilleraie ! ».

Pas plus que Madkins n'envisage de manquer les débats, malgré un genou récalcitrant, qui l'a privé d'entraînement ces dernières quarante-huit heures. Une bénédiction pour des Choletais, contraints d'opérer à sept, voire six éléments, depuis plusieurs rencontres.

Lionel RUSSON.

## Les équipes

Ce soir 20 h à La Meilleraie

CHOLET	MONTPELLIER
4 BOISSIE	HENRY 4
5 DEMORY	SELLERS 5
6 DELORME	COCO 6
8 MADKINS	ROY 8
9 OSTROWSKI	RAYNAUD 9
10 MARCACCINI	DANCY 10
11 METHELIE	DIOMASSI 11
12 NIANG	BUTTER 13
13 FORTIER	DEDI 15
14 ATTICOT	

## En bref

● Euroligue : le calendrier de la deuxième phase, 1<sup>re</sup> journée (9 janvier) : groupe F, Limoges-Estudiantes Madrid. Groupe G, Pau-Orthez-Villeurbanne.

# Cholet offre déjà les cadeaux

A quelque 40 minutes de la trêve des confiseurs, les basketteurs choletais ont offert un bien joli cadeau à leurs hôtes héraultais, s'inclinant 66-70.

Sans doute les hommes d'Eric Girard commencent-ils à accuser quelque peu la fatigue. Mais plus sûrement la raison de ce deuxième revers de la saison à la Mellériaie se trouve-t-il plutôt dans une certaine décompression de la part des joueurs des Mougès, à une rencontre des vacances.

Le malin Hervé Dubuisson avait bien compté sur cet état de fait, motivant ses troupes dans ce sens. Emmené par un Makai Dioumassi suppléant pour le mieux l'infortuné Régis Racine, avec les Gilettes Henry (18 points, pas mal pour un grippé) et autres Brad Sellers (ses bras tentaculaires happèrent 13 ballons sous les deux panneaux), Montpellier réussit la belle opération de cette première journée des matches retour.

« Il faudra tenir jusqu'à samedi soir 22 heures », avait prévenu Eric Girard à l'aube de cette rencontre. Les Choletais n'ont pas suivi (ou n'ont pas pu suivre) ce conseil. Et les vacances n'ont sûrement pas la saveur escomptée...

Lire page 21.

Makai Dioumassi, qui débute ici à Cholet, a conduit les Montpellierais vers un nouveau succès à la Mellériaie.

(Photo : E. Licambari)



## Le chiffre

### 15 points

Un peu plus de trois minutes de totale euphorie côté choletais, sanctionnées par cinq paniers primés consécutifs de l'équipe de Girard (dont trois de Marccacini), et Cholet, mené 43-56, retrouvait les devants au tableau d'affichage. Las, les espoirs des 5500 spectateurs allaient vite être refroidis, les hommes de Dubuisson reprenant l'avantage pour ne plus le lâcher. Cette fois, l'Italo-Américain n'allait pas, comme à Besançon, être le sauveur choletais.

### 39 %

Dix réussites au-delà des 6,25 m sur 23 tentatives, mais surtout 10/28 dans les tentatives à deux points ! Jamais les hommes d'Eric Girard n'avaient connu un aussi mauvais pourcentage de réussites (39 %). Dès lors, il semblait évident que la victoire serait bien difficile à aller quérir. Surtout face à une formation montpelliéraine en passe de devenir la bête noire de CB.

## La cote

### Grégory Vergnol

Issu des rangs espoirs de Pitch Cholet, le jeune (20 ans depuis le 2 décembre dernier) Grégory Vergnol vient d'être engagé par les Horses de Caen (Pro B). Une recrue qui fait suite dans le Calvados à l'arrivée de l'Américain Jason Reese (en lieu et place de Marcus Wilson). Les dirigeants normands essaient par tous les moyens de sortir leur club de l'ornière, la désormais saute-lantame rouge de l'antichambre de l'élite demeurant sur une cinquième défaite (76-87) à Poissy-Chatou.

## BASKET-BALL (Pro A) : Pitch Cholet s'incline devant Montpellier 66-70

# La tête et les jambes des Héraultais

**Malgré le renfort de 3.500 jeunes invités du club pour ce dernier match de l'année avant la trêve, les Choletais se sont logiquement inclinés devant une équipe de Montpellier plus en jambe et parfaitement conduite par « Maître » Dubuisson.**

**CHOLET.** — Dans leur pari de réussir la passe de quatre (succès) avant la trêve, les basketteurs de Pitch Cholet auront finalement échoué (70-66) là où on s'y attendait le moins : à domicile et devant Montpellier. Le club héraultais est en passe de devenir la bête noire des Choletais, qui s'était imposé au même endroit (71-78) en fin de saison dernière. Pour étonnante qu'elle puisse pa-

raître à première vue, cette victoire visitieuse ne souffre d'aucune contestation.

Les Montpellierais, vainqueurs 66-70, parfois chahutés, jamais déstabilisés, ont assuré leur pleine et entière domination sur le rebond, tâche facilitée par le relatif manque d'adresse des joueurs d'Eric Girard à mi-distance, tout autant que par les traces - bien visibles - de la fatigue accumu-

lée lors de leurs sorties dans l'Est, à Dijon et Besançon.

### Les « Charlots » vous saluent bien

« Nous étions pourtant parvenus. Montpellier avait posé de gros problèmes à Limoges, il y a une semaine », remarquait, dépité, Stéphane Ostrowski. Bien que privés de leur « starter » habituel, Régis Racine, blessé au tendon d'Achille, les joueurs du grand Hervé Dubuisson ont su trouver en eux-mêmes les ressources nécessaires pour emporter le gain du match comme un paquet-cadeau tombé

de la hotte du père Noël qui s'était invité à la soirée. Ce sont donc les hommes du « Dub » qui ont « fait la fête » aux Choletais.

« Mes joueurs travaillent beaucoup, c'est vrai. Mais on n'expliquera pas ce succès sans rappeler l'essentiel. Mes joueurs, on les a pris un peu pour des « Charlots » au départ. Ils ne pouvaient pas aller jouer ailleurs, leurs salaires avaient été baissés. En fait, ce sont des joueurs qui veulent retrouver une identité et ils sont solidaires dans cet objectif. Leur sort à venir est intimement lié aux résultats de Montpellier ». Voilà pour la motivation profonde du groupe. Pour des raisons plus circonstancielles, Dubuisson précise à nouveau : « Cholet sortait de trois matches difficiles où ils s'étaient imposés dans les derniers instants. En les faisant travailler longuement sur

notre défense, on pouvait rester dans le match à un point ou deux et finir par les faire douter ».

Montpellier, ouvrant sa rencontre sur un « homme-à-homme » propre, a perturbé les tireurs du CH, puis en alternant avec une « zone », les Choletais se heurtèrent à une défense consistante propre à les troubler comme à permettre à Sellers de régner dans la raquette. Envoyés les espoirs de contre-attaque pour Cholet.

### La fatigue et le banc...

La fatigue dans les jambes, résultat du combat livré à Besançon, mardi soir, les joueurs d'Eric Girard n'eurent pas non plus la lucidité nécessaire pour éviter les bourdes telles ces 18 balles perdues, comme autant de possessions « gratis » pour les Montpellierais.

Même les cinq tirs primés

consécutifs réussis par CB (dont trois de Marccacini) en quatre minutes, permettant une reprise de pouvoir, 58-56 (34'), n'entretenaient que l'illusion.

« Sans adresse, sans maîtrise du rebond, on ne peut gagner à domicile, quel que soit l'adversaire, même devant 5.000 personnes », notait, pour sa part, l'entraîneur choletais, ajoutant : « Nous avons manqué de lucidité et de patience. Contrairement à ce qu'on pensait en début de saison, on n'a pas de super banc, avec Coqueran et Irish qui sont blessés. Niang qui ne s'entraîne pas avec nous encore. Cela fait sept pros tout juste, dont l'un, Delorme est hors de forme. A six, c'est un peu juste pour répéter les matches au couteau ». Hervé Dubuisson et Montpellier l'avaient assurément bien compris.

Pierre-Maurice BARBAUD

## Fiche technique

### PITCH CHOLET : 66 (33)

39 % aux tirs, 84 % aux lancers-francs. Jeanneau, Niang et Atticot non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
DEMORY	7	1/4	2/5	0/2	4	1	3	-	-	4	6	34'
Delorme	3	-	1/2	1/1	-	1	-	-	1	-	3	12'
MADKINS	13	3/6	1/4	2/2	3	1	1	-	-	1	3	39'
OSTROWSKI	9	0/1	1/4	7/8	2	-	7	1	-	6	1	25'
MARCAC	13	3/8	2/6	-	2	2	-	2	-	-	2	33'
Méthélie	-	-	0/1	-	3	-	2	-	1	1	1	16'
FORTIER	21	3/4	3/6	6/6	2	2	2	2	-	2	1	40'
Equipe	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	-	-
TOTAL	66	10/23	10/28	16/19	16	7	16	6	2	14	17	200'

### MONTPELLIER BASKET : 70 (35)

53 % aux tirs, 62 % aux lancers-francs. Sormonte non entrés en jeu. Dioumassi (40') éliminé.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
S. HENRY	18	4/6	2/5	2/4	3	2	7	3	1	5	4	39'
Coco	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	3'
Roi	3	1/3	-	-	1	-	1	-	-	-	2	12'
RAYNAUD	9	1/1	3/6	-	2	1	-	-	-	2	-	23'
Dancy	4	0/2	2/3	-	2	-	1	-	-	1	5	22'
DIOUMASSI	11	0/1	5/7	1/2	5	2	-	-	-	2	3	27'
BUTTER	6	-	3/5	-	4	1	3	-	1	3	-	22'
SELLERS	15	0/2	5/8	5/7	1	2	11	-	2	2	2	40'
Fedi	4	0/1	2/3	-	2	-	-	1	-	2	1	12'
Equipe	-	-	-	-	-	2	2	1	-	-	-	-
TOTAL	70	6/16	22/37	8/13	20	10	25	5	4	18	17	200'

5500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Mailhabiau et Poilblanc. En lettres majuscules, le cinq de départ.

## Le film du match

Dans une salle comble, colorée et chauffée par la présence juvénile de 3.500 jeunes basketteurs « invités » de Maine-et-Loire et de Mayenne, se présentent à l'entre-deux : Demory, Madkins, Ostrowski, Marcaccini, Fortier (Cholet) et Henry, Raynaud, Dioumassi, Butter, Sellers (Montpellier).

**10-3 (4') :** Les Montpelliérains débutent leur rencontre en défense homme-à-homme, et Demory prend deux fautes personnelles d'entrée. Bingo pour Madkins, deux « primés » coup sur coup. Cholet semble avoir bien décollé.

**14-17 (9') :** « Marchers » et fautes, trahissant des petits retards de déplacements dus à la fatigue, CB subit l'allant de Montpellier. L'équipe de Dubuisson prend l'avantage sur un re-

bond offensif d'un excellent Dioumassi, 14-15, et deux lancers de Sellers.

**25-24 (15') :** Delorme, qui a relayé Ostrowski (aucun point à la 13', comme Marcaccini !) redonne l'avantage à CB, et Demory répond à Henry à trois points.

**33-35 (20') :** Le retard des Choletais, totalement dominés aux deux rebonds par Sellers, oscille entre -2 et -4 points. Sur des lancers-francs, et en contre-attaque, Ostrowski rapproche Cholet.

**34-44 (25') :** Les tirs lointains des Choletais échouent dans les mains des défenseurs visiteurs. Henry passe un tir de près de huit mètres...

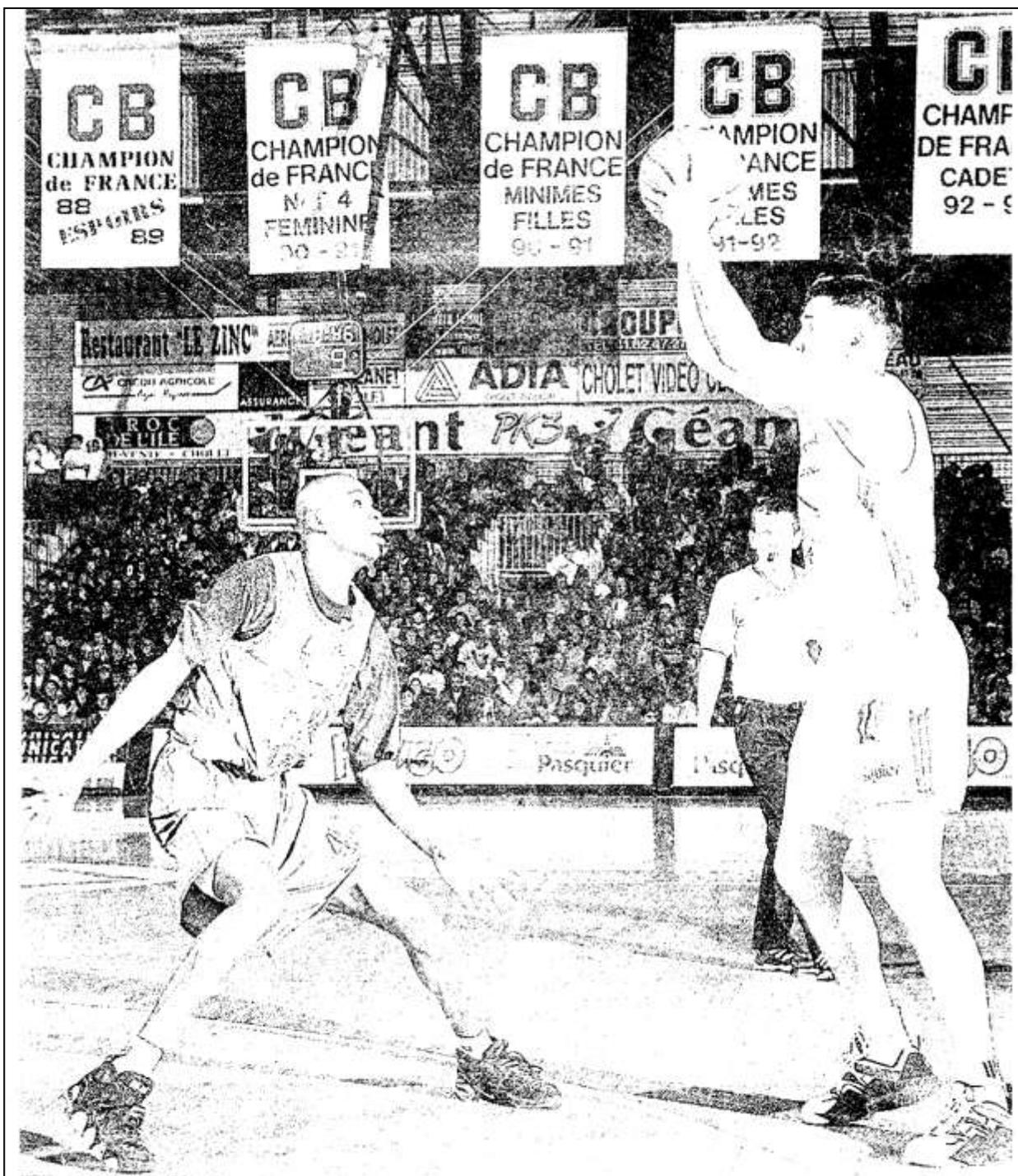
**43-56 (30') :** La vivacité est montpelliéraine. Les visiteurs multiplient les rotations. Marcaccini marque son premier panier au bout

de vingt-huit minutes de jeu. Henry et Raynaud creusent l'écart maximal.

**58-56 (34') :** Quatre minutes d'euphorie pour CB, avec cinq paniers primés de suite, dont trois de Marcaccini, qui redonne l'avantage à Pitch Cholet.

**60-66 (38') :** Le 15-0 choletais n'était qu'un feu de paille. Le trio Dioumassi - Henry - Sellers fait à nouveau des misères aux Choletais, qui perdent de précieux ballons dans ce début de « money-time ».

**66-70 (40') :** Les Choletais sont à bout de course, et ne mettront plus aucun panier. Par contre, suite à un superbe rebond défensif de Dancy, frais comme un gardon, Henry passe au smash, 64-70, à quatre secondes de la fin. Cholet est battu pour la troisième fois dans sa salle.



*Comme à Besançon, Giancarlo Marcaccini, à droite face à Skeeter Henry, aurait pu être le sauveur choletais avec ses paniers primés. Mais CB, cette fois, baissera pavillon*

(Photo : E. Lizambard)

## Douche froide à la Meilleraie

**Les Choletais restaient sur trois victoires consécutives. Les Languedociens sur trois défaites. Et contre toute attente, les basketteurs d'Hervé Dubuisson ont su rebondir de la meilleure façon dans les Mauges. Un succès, inattendu peut-être, mais qui ne souffre pas la moindre discussion.**

CHOLET. — Et la Meilleraie se reprit à y croire. Il restait quelques minutes de jeu. Deux paniers primés de Henry et de Raynaud avaient propulsé Montpellier 13 longueurs devant (43-56). Quand soudain les Choletais, peu en réussite jusque-là, bombardèrent le panier languedocien tous azimuts. En un laps de temps record cinq tentatives consécutives de Madkins, Maracchini (3) et Fortier remirent l'équipe des Mauges dans le bon sens (58-56). Mais ce 15-0 n'allait pas être suivi d'effets. Henry et Selliers ne s'affolèrent jamais. Les deux excellents Américains de l'Hérault, en laissant intelligemment passer cette déferlante replacèrent leurs partenaires vers une spirale ascendante. Dès lors les dés furent pipés. En gérant sans coup férir, la fin de la rencontre, les Languedociens ne furent plus inquiétés. D'autant plus que la paire US se permit la fantaisie de manquer 4 lancers dans les dernières 80 secondes.

Pour avoir pratiquement fait la course en tête, durant toute la partie, Montpellier, maître de la raquette (13 prises pour Selliers), a mérité son succès. Il est vrai que les Héraultais furent servis par l'énorme maladresse des Choletais. Avec un médiocre 39 % de réussite aux tirs, les Choletais s'en allaient au devant de réelles désillusions. Et l'euphorique séquence ci-dessus relatée, n'était que l'arbre qui cachait la forêt.

« Vous savez, constata Hervé Dubuisson, nous sommes surpris aujourd'hui d'être à cette place dans ce championnat. Nous sommes une petite équipe. Mais je crois que ce groupe est vaillant. Une chose sûre, il se bat. Comme à Nancy, ou sans Butler et Selliers nous avions causé une belle surprise. »

### Une énorme maladresse

Dès l'entame de cette rencontre, les Choletais étaient apparus passifs, émoussés peut-être. Les relations Fortier - Ostrowski ne passaient pas et Maracchini était crédité d'un zéro pointé sur les cinq tentatives de ce premier acte. « Il est clair que nous avons gravement manqué de lucidité, admit Eric Girard. Je ne crois pas que nous avons commis un excès de confiance. J'avais mis les garçons en garde. Mais quand on perd 18 ballons à la maison, on s'aventure inévitablement vers de sérieuses déboires. Un évident



CHOLET - MONTPELLIER. — Les Languedociens ont nettement dominé le secteur intérieur. Selliers (à gauche), a fait ample moisson (13) de rebonds et fut intraitable défensivement. (Photo : Georges MESNAGER.)

manque de stabilité collective a, par ailleurs, précipité cet échec. »

Cholet a ainsi laissé passer une occasion en or de vivre les fêtes douillettement installé dans le peloton des outsiders. On le regrettera.

Tout en reconnaissant les mérites de la formation montpelliéraine, force est de constater qu'elle était quand même prenante. C'est bien cela qui est rageant. En évoluant sur un faux rythme, les Choletais ne purent ou ne surent jamais ébranler l'étonnante confiance des Butler, Raynaud et autre Dioumassi. Des garçons nullement décontenancés par l'absence de Régis Racine, leur animateur, qui avait été, à l'aller (17 points et 7 décisives) le bourreau des Choletais. Quant au fameux banc de Cholet, sur lequel on fondait de gros espoirs en début de saison, il s'est étiolé depuis plusieurs semaines. Coqueran et Irish sont blessés et Méthélie et Delorme ne se sont contentés que de 3 points, ce qui est manifestement insuffisant.

Il aurait fallu que l'équipe des Mauges enfile le bleu de chauffe dans les ultimes minutes pour espérer engranger l'essentiel. Elle en était manifestement incapable. Aussi ce ne fut que justice imminente quand Henry et Selliers scellèrent la victoire des leurs. Dans une Meilleraie pleine à craquer. Comme aux plus beaux soirs. Ce qui avivera, un peu plus, les regrets de ceux qui attendaient une belle fête. Dommage.

Alain BOUEDEC.

Espoirs : Cholet bat Montpellier, 85-54. Mi-tops, 37-30. Pour Cholet: Jeanneau 5, Boissié 11, Bardet 10, Ferchaud 6, Boutry 10, Cimmiel 2, Dondon 11, Jany 12, Atticot 12, Martin 6; pour Montpellier: Sormonte 8, Wagner 22, Forget 6, Autuori 4, Martinoia 7, Petit 4, Serme 3.

### La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Demory .....	34'	7	2/5	1/4	0/2	4	6	4	4
Delorme .....	12'	3	1/2		1/1	1	3		
Madkins .....	39'	13	1/4	3/6	2/2	2	3	1	3
Ostrowski .....	26'	9	1/4	0/1	7/8	7	1	6	2
Maracchini .....	33'	13	2/6	3/8		2	2		2
Méthélie .....	16'		0/1			2	1	1	3
Fortier .....	40'	21	3/6	3/4	6/6	5	1	2	2
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>66</b>	<b>10/28</b>	<b>10/23</b>	<b>16/19</b>	<b>23</b>	<b>17</b>	<b>14</b>	<b>16</b>

MONTPELLIER	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Henry .....	39'	18	2/5	4/6	2/4	9	4	5	3
Coco .....	3'							1	
Roi .....	12'	3		1/3		1	2		1
Raynaud .....	23'	9	3/6	1/1		2		2	2
Dancy .....	22'	4	2/3	0/2		1	5	1	2
Dioumassi .....	27'	11	5/7	0/1	1/2	3	3	2	5
Butler .....	22'	6	3/5			5		3	4
Selliers .....	40'	15	5/8	0/2	5/7	14	2	2	1
Fedi .....	12'	4	2/3	0/1			1	2	2
<b>TOTAL .....</b>	<b>200</b>	<b>70</b>	<b>22/37</b>	<b>6/16</b>	<b>8/13</b>	<b>35</b>	<b>17</b>	<b>18</b>	<b>20</b>

Joueur éliminé : Dioumassi (40').

Arbitres : MM. Mailhabiau et Poilblanc - 5 000 spectateurs dont 2 000 invités.

**La fête contrariée.** Tout était préparé pour que la fête soit totale. Quelques 70 cars étaient venus des départements limitrophes et de la Mayenne en particulier. Des gamins déguisés et grimés au couleurs de leur club respectif. Une ambiance bon enfant, tout à fait exceptionnelle. A l'image de ces joyeux drilles des Amis du bord de l'eau à Bouchemaine. La Meilleraie, comme aux plus grands soirs européens, avait retrouvé ses fastes d'antan. Hervé Dubuisson et ses joueurs languedociens sont venus troubler le bel ordonnancement de cette chaude soirée. Tout avait été minutieusement préparé. Mais le paquet-cadeau des Héraultais n'était visiblement pas celui qui était attendu. Pour les Choletais, un très mauvais... « Dub » de Noël !

CHOLET - MONTEPELLIER : 66-70

# Montpellier ne l'a pas volé !

Il aurait fallu plus qu'une salle archicomble pour déstabiliser une surprenante équipe de Montpellier. Comme seuls Limoges et Pau-Orthez auparavant, la formation d'Hervé Dubuisson a dominé Cholet à La Meilleraie. A la régulière.

De notre correspondant à Cholet  
**Pierre-Maurice BARBAUD**

**P**OUR le dernier match des Choletais avant la trêve, le Père Noël était dans la salle, avec 3 500 gosses invités et dérangés d'enthousiasme. Mais le cadeau est tombé dans la hôte des Montpelliérains. Et personne n'a pu crier au vol, tant le succès d'Hervé Dubuisson et ses joueurs relève de la pure logique.

Eric Girard l'a spontanément reconnu : « Lorsque dans une rencontre, on ne gagne pas la raquette, et qu'on ne met pas d'odans, il n'y a rien à dire. Notre maladresse a sans doute facilité la tâche de Montpellier dans sa domination sous son panier, mais lorsqu'en plus on perd dix-huit ballons à domicile, alors il faut vraiment jouer contre une équipe médiocre pour l'emporter. Et là, ce n'était pas le cas ! »

De fait, en dehors de deux courtes périodes, en tout début de match, après deux coups d'éclat de Madkins au tir primé, (10-3, 4<sup>e</sup>) et suite à un passage euphorique à trois points entre la 30<sup>e</sup> et la 34<sup>e</sup> minute avec cinq « triplés » marqués de suite pour un 15-0, les Choletais n'ont jamais pu contrôler Montpellier.

On connaissait le joueur et son talent, l'entraîneur qu'est aujourd'hui Hervé Dubuisson sait merveilleusement utiliser son expérience personnelle pour indiquer la voie à son équipe.

Décontracté, portant avec élégance son costume noir comme le deuil de son adversaire, le grand Dub se régalait à rappeler certaines vérités : « Nous savions que si nous restions dans le match, à plus ou moins un point, ce seraient deux spécialistes de la dernière minute qui se disputeraient le gain du match. Avec leurs efforts des deux derniers matches, les Choletais seraient inévitablement troublés, physiquement et mentalement, si nous étendions longuement. Sans Régis Racine, qui avait tiré l'équipe, autant que Setters et Henry en début de saison, ce

résultat est génial. Par expérience, je sais que dès qu'arrive la trêve pour une équipe (le cas de Cholet samedi, NDLR), les joueurs se sentent un peu en vacances (...) D'ailleurs, si l'on y regarde de près, les plus grosses surprises, on les voit souvent avant les trêves ».

Le discours de Dubuisson ne s'est pas arrêté à cette seule considération. Il savourait vraiment, en revenant aux sources de l'étonnant parcours de sa formation. « Mes joueurs, on les a un peu pris pour des "Charlots". Des gars qui ne pouvaient pas aller ailleurs que chez nous, auxquels on avait baissé les salaires, etc... Paul-Éric, mais ce sont surtout des joueurs qui veulent

retrouver une identité, et ils sont tous soudés. Pas un ne tire la couverture à lui. Ils connaissent et ont adhéré à mon message : si Montpellier fait une saison correcte, ils seront à nouveau appréciés à leur valeur et retrouveront leur bon travail, dans un contexte rendu plus difficile par l'arrêt Bosman, pour les joueurs français ».

Pas étonnant alors de voir la solidarité des Héraultais s'exprimer dans le talent d'un Dioumassi, alternant avec efficacité les rôles de meneur et deuxième arrière, d'un Hervé d'autant plus précieux qu'il s'agit d'un sérieux coup de main au rebond (9 prises de ballie) à un Setters totalement dominateur

sous son panier déserté par les intérieurs locaux usés par leur combat de Besançon.

Du coup, les Choletais s'épuisèrent à courir derrière Montpellier. « Avec un peu plus de patience et de lucidité, les choses auraient pu évoluer autrement », glissait Eric Girard. L'ennui, c'est que, lorsqu'au prix d'efforts insensés, tels ces cinq primés de suite qui mirent Cholet aux avant-postes (58-55, 34<sup>e</sup>) après avoir accusé un déficit de treize points (43-56), une partie de ballie vient tout annuler, le moral en pâtit.

« Autant on a sous-évalué Montpellier, autant on nous surévalue un peu. Pour nous, naviguer entre la 5<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> place ne paraît cohérent.

Contrairement à ce qu'on pensait en début de saison, nous n'avons pas, aujourd'hui, un super banc. On joue avec les absences sur blessures de Coqueran et Irish, un Niang qui ne peut s'entraîner avec nous en semaine. A sept jours, dont un est hors de forme en ce moment (Delorme) (...) c'est un peu juste pour gérer des matches difficiles, physiquement et mentalement », analysait Girard.

Le break qui arrive sera donc apprécié par les Choletais. Quant aux Montpelliérains, animés par un superbe état d'esprit, parfaitement mis en condition par Hervé Dubuisson, il est probable qu'ils n'ont pas fini d'étonner.



Affaibli par la perte de son meneur de jeu Régis Racine, Montpellier a trouvé à Cholet un solide Makai Dioumassi pour ordier la surprise.  
(Photo Daniel BARDOU)

Cholet 66						Montpellier 70							
	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb. off.-def.		Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb. off.-def.		
Jouneau	—	—	—	—	—	S. HENRY	28	18	6/11	2/4	3-7	4	
DEMORY	34	7	3/9	0/2	1-2	4	Coca	3	—	—	—	—	
Delorme	12	3	1/2	1/1	1-0	3	Roi	12	3	1/3	—	0-1	2
MADKINS	28	18	4/10	3/2	1-1	3	RAYNAUD	23	8	4/7	—	1-0	—
OSTROWSKI	26	8	1/5	3/8	0-7	1	Dancy	22	4	2/5	—	0-1	5
MARACCINI	33	13	3/7	—	2-4	2	DIOMASSI	27	11	5/8	1/2	3-3	3
Mitasse	16	6	0/1	—	0-2	1	Sorensen	—	—	—	—	—	—
Niang	—	—	—	—	—	—	BUTTER	22	8	3/5	—	1-3	—
FORTIER	40	21	8/10	4/6	2-2	1	SELLERS	40	15	5/10	5/7	2-11	2
Mico	—	—	—	—	—	—	Fodié	12	4	2/4	—	—	1
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>86</b>	<b>30/51</b>	<b>16/19</b>	<b>7-16</b>	<b>17</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>70</b>	<b>28/53</b>	<b>8/13</b>	<b>16-25</b>	<b>17</b>

**CHOLET - MONTEPELLIER : 66-70 (33-35)**

Arbitres : M. Malhabat et P. Babin. 3 500 spectateurs.  
CHOLET. — 3 pts : 10-23 (Demory 1/4, Madkins 3/8, Ostrowski 0/1, Maraccini 3/8, Fortier 3/4), Pts : 18. Contres : 2. Balles perdues : 14. Interceptions : 8.  
MONTEPELLIER. — 3 pts : 0/16 (Henry 4/8, Roi 1/3, Raynaud 1/1, Dancy 0/2, Dioumassi 0/1, Sellers 0/2, Fodié 0/1). Pts : 25. Étirés : Dioumassi (40<sup>e</sup>). Contres : 4. Balles perdues : 10. Interceptions : 5.  
● Plus gros écart : -1 Cholet + 7 : 10-3 (4<sup>e</sup>). Montpellier : + 13 : 43-56 (30<sup>e</sup>).  
● Évolution du score. — 10-13 (4<sup>e</sup>), 15-17 (9<sup>e</sup>), 25-24 (15<sup>e</sup>), 33-35 (20<sup>e</sup>), 34-44 (29<sup>e</sup>), 43-56 (30<sup>e</sup>), 58-55 (34<sup>e</sup>), 62-68 (38<sup>e</sup>), 65-70 (42<sup>e</sup>).

— Franck BUTTER (Montpellier) : « Malgré le retour de Cholet, nous avons fait la course en tête, et notre victoire n'est pas usurpée. La salle de statistiques parle d'elle-même. Nous les avons dominés en pourcentage de tirs, ainsi qu'au rebond. A partir de là, je ne sais pas comment le match aurait pu nous échapper ».

— Stéphane OSTROWSKI (Cholet) : « Après nos succès à l'intérieur à Dijon et à Besançon, je pense qu'incroûtablement nous avons cru que la victoire était assurée, avant même de jouer le match. Nous étions moins concentrés, et face à cette belle équipe de Montpellier, cela n'a pas permis. D'autant plus qu'elle avait posé de gros problèmes à Limoges, il y a huit jours, nous étions donc prévenus... »

# Cholet termine mal l'année

**CHOLET : 66**  
**MONTPELLIER : 70**

Mi-temps : 33-35.  
5.000 spectateurs. Arbitres :  
MM. Mailhabiau et Poiblan.

A Cholet : 20 tirs réussis sur 51 tentés (39 %) dont 10 sur 23 à 3 points ; 16 lancers francs réussis sur 19 ; 16 fautes ; 23 rebonds dont 16 offensifs (Ostrowski : 7) ; 6 interceptions ; 14 balles perdues ; 17 passes décisives (Demory : 6). La marque : Demory (7), Madkins (13), Ostrowski (9), Marcaccini (13), Fortier (21) puis Delorme (3).

A Montpellier : 28 tirs réussis sur 53 tentés (53 %) dont 6 sur 16 à 3 points ; 8 lancers francs réussis sur 13 ; 20 fautes (un joueur éliminé Dioumassi 39) ; 35 rebonds dont 10 offensifs (Sellers : 13) ; 5 interceptions ; 18 balles perdues ; 17 passes décisives (Dancy : 5). La marque : Henry (18), Raynaud (9), Dioumassi (11), Butter (6), Sellers (15) puis Roi (3), Dancy (4), Fedi (4).

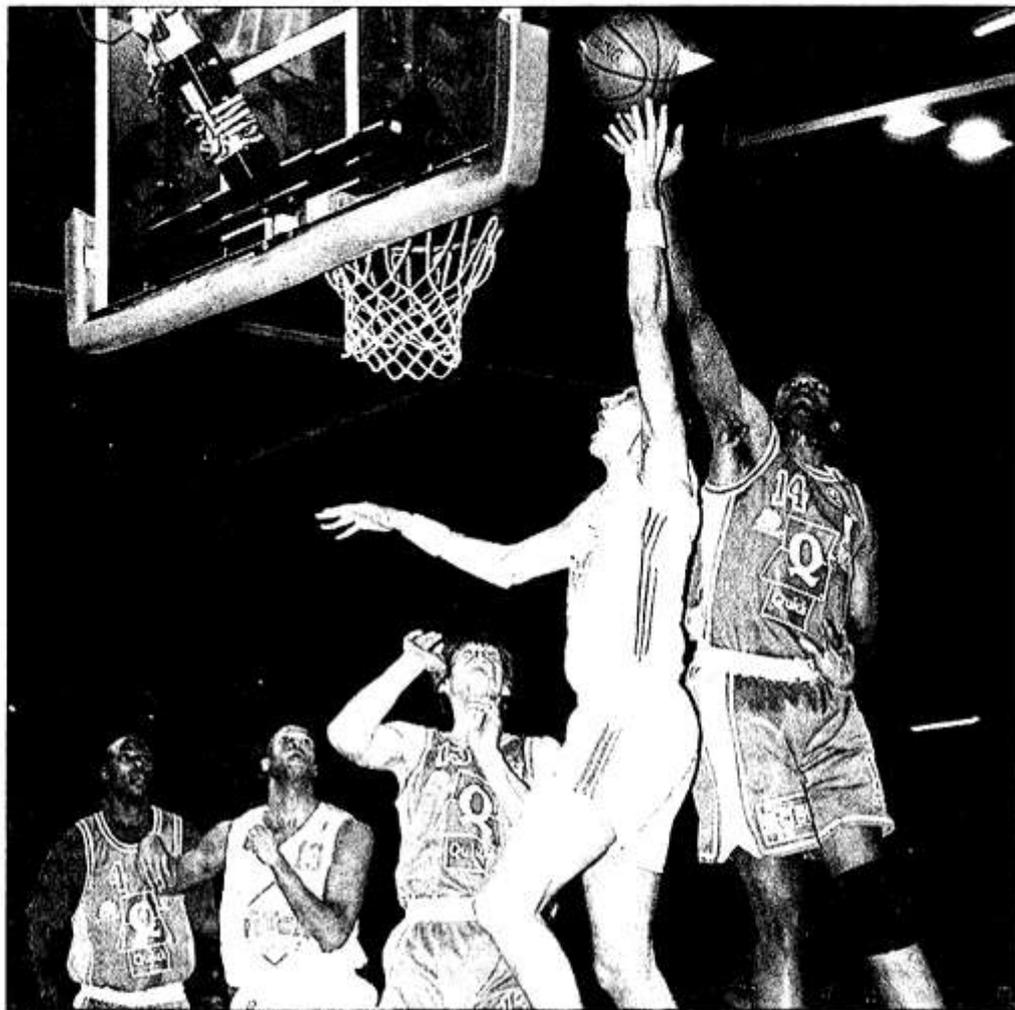
**F**IN de série, samedi soir, pour des Choletais qui ont visiblement besoin de repos. Depuis le début de la saison ou presque, Éric Girard ne peut utiliser que six ou sept joueurs et certains éléments accusent une fatigue qui n'a rien de surprenant, notamment Valéry Demory.

Un des paramètres qui explique la défaite des Choletais sans constituer une excuse. Et puis les Héraultais n'ont pas volé leur victoire, bien au contraire, et on reparlera de la bande à Dubuisson qui opérait sans son meneur Racine mais avec Henry à la manœuvre.

Les Choletais entamèrent pourtant bien le match, menant 10-3 après deux paniers primés de Madkins. A la 9', les Montpelliérains prenaient l'avantage 15-14. L'écart n'allait jamais dépasser les trois points, 35-33 pour les visiteurs au repos et un double constat évident : au rebond, les Choletais étaient dominés, notamment par le grand Sellers et au niveau du tir extérieur, c'était la Bérézina ou presque.

## Une certaine euphorie

Peu après la reprise, Henry et Butter affichaient trois fautes mais les Montpelliérains infligeaient un 8-0 à leurs adver-



Malgré Ostrowski, le Montpelliérain Sellers a dominé au rebond.

(Photo P. Robert)

saires et ils menaient alors 56-43, un panier à trois points de Fortier évitant un écart encore plus important. Dubuisson multipliait les rotations et on voyait mal les Choletais s'en sortir.

Et puis, dans une ambiance assez extraordinaire, les joueurs des Muges se déchaînaient. Trois paniers primés d'un Marcaccini retrouvé et CB prenait alors le commandement 58-58.

« Nous sommes revenus avec nos tripes, mais ensuite nous avons perdu trop de balles par manque de lucidité ». Un feu de paille qui enflamma La Melleraie, mais Henry et Sellers allaient jouer les pompiers de service.

A nouveau un 8-0 et 64-60 pour Montpellier à trois minutes de la fin. Une passe d'Ostrowski était interceptée par

Henry, un dunk de Sellers dans la foulée, les deux compères américains venaient de faire basculer définitivement le sort de la rencontre d'autant plus que Demory écopait d'une faute anti-sportive sur Henry.

Quatre points au score final. Hervé Dubuisson était satisfait, on s'en doute : « Gagner à Cholet était important pour nous (...) Sans Racine c'est fort, ce groupe est vraiment exceptionnel (...) On a progressé et en jouant collectivement chacun tirera profit des performances. Maintenant, il va falloir ne pas prendre à la légère la venue d'Évreux vendredi. »

La trêve, c'est une réalité pour des Choletais qui ont joué mardi en match avancé à Besançon. Un match qui a sans doute pesé dans les jambes de certains. Éric Girard nourrissait, bien sûr, quelques re-

grets : « Une victoire ce soir, la quatrième consécutive, cela aurait été un joli paquet cadeau. Trop de balles perdues, maladresse aux tirs, présence insuffisance dans la raquette... Je n'ai pas un super banc, on l'a constaté ce soir. Aussi, une certaine irrégularité de notre part ; je pense que l'on va naviguer longtemps de la 5<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> place. Montpellier mérite sa victoire et pourtant les joueurs n'ont pas pris ce match à la légère. »

L'entraîneur, sur un plan général, ne veut pas trop mettre en exergue les pépins enregistrés depuis le début du championnat, on pense aux blessures de Coqueran, Méthille et Irish. Les Choletais, il est vrai, ne sont pas les seuls à connaître des problèmes d'infirmerie.

Jean-François NICAULT.

## Ils ont dit

**Stéphane OSTROWSKI (Pitch Cholet) :** « Après nos victoires à Dijon et Besançon, je pense que plus ou moins inconsciemment, nous avons cru que la victoire était assurée. Nous avons fourni moins d'efforts, nous étions moins concentrés et face à cette belle équipe de Montpellier, cela n'a pas pardonné. Ils avaient posé, il y a une semaine de cela, de gros problèmes à Limoges, nous étions pourtant prévenus ».

**Paul FORTIER (Pitch Cholet) :** « Cette défaite est dure à digérer. Défensivement, nous n'avons pas joué comme nous aurions dû le faire. Malgré beaucoup de difficultés à contenir cette équipe de Montpellier, nous parvenons, en fin de rencontre, à recoller. Mais à ce moment, nous n'avons pas su faire preuve d'une intelligence suffisante. On commet de nouvelles erreurs, ils reprennent un peu d'avance et cette fois, il est trop tard pour réagir ».

**Giancarlo Marcaccini (Pitch Cholet) :** « Nous avons connu de grosses difficultés ce soir. Après nos deux victoires à l'extérieur, peut-être étions-nous trop décontractés, et cela nous a été préjudiciable. Hélas, nous perdons quelques ballons importants au moment où il ne fallait surtout pas. Le match à Besançon a laissé des traces, mais la fatigue n'explique pas notre contre-performance ».

**Bertrand Van Butsele (assistant-coach de Montpellier) :** « Il nous tenait à cœur de réagir, surtout qu'on entend des choses pas très gentilles sur Montpellier au niveau de la chance, du calendrier... C'est le premier match retour et on est toujours là. On a un jeu à risques, c'est vrai, qui suppose un minimum de réussite. Ce fut dur, mais, considérant que Cholet avait gagné ses trois derniers matches difficilement, nous ne sommes pas arrivés ici, figés par la peur ».

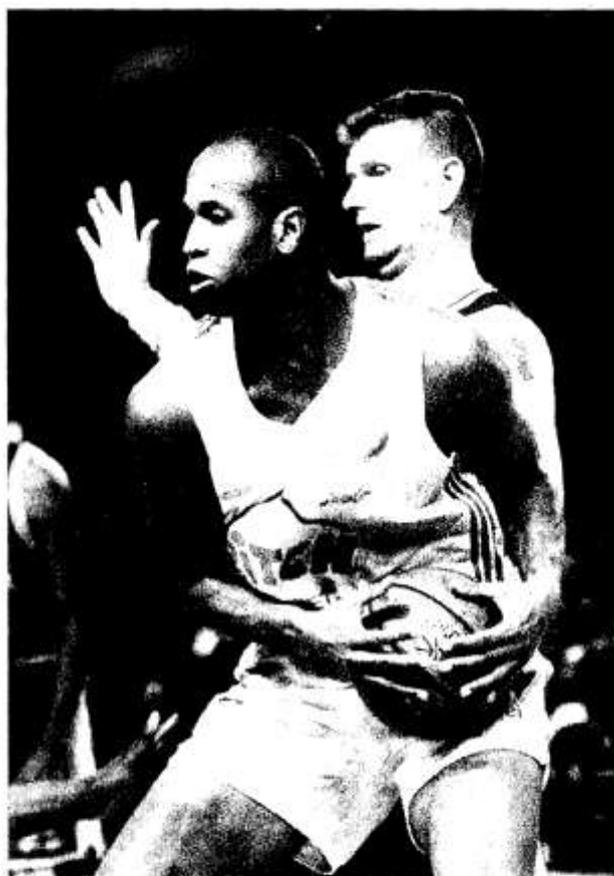
**Olivier ROI (Montpellier) :** « Il n'y a pas de petites victoires à l'extérieur en Pro A. Nous sommes tous contents, et pour Régis Racinet aussi. Personnellement, j'étais crispé après six mois sans compétition. Hervé Dubuisson a su me mettre en confiance. Avec lui, et les joueurs qui m'entourent, il n'y a pas de problème d'incorporation dans ce groupe.

*S'il y a eu erreur de Cholet, c'est de s'être cru en vacances en attaquant la rencontre ».*

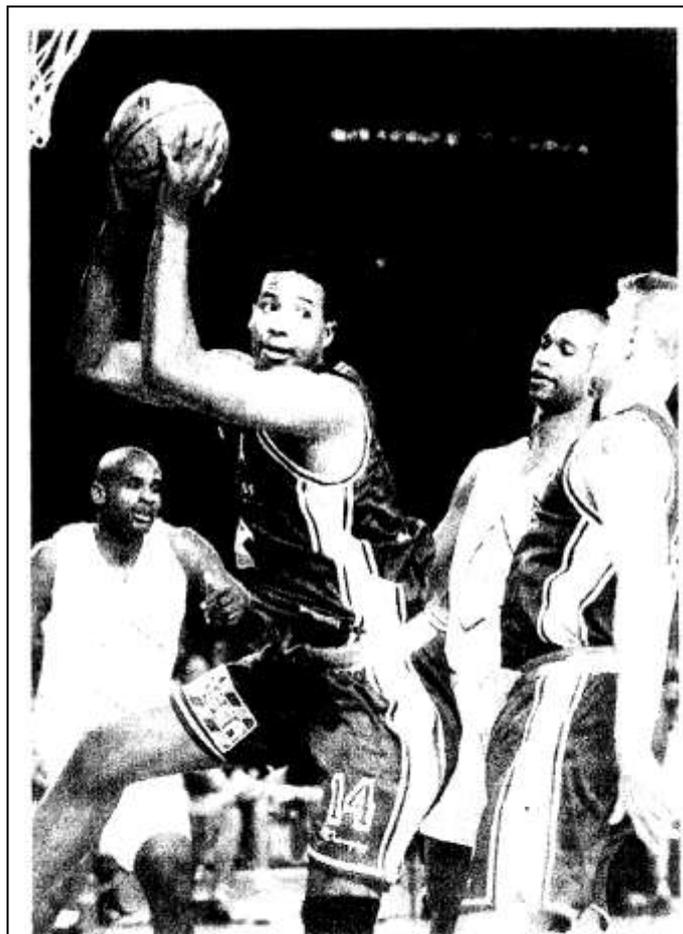
**Franck BUTTER (Montpellier Basket) :** « Après trois défaites de suite, nous avions besoin de nous remettre au travail. C'est ce que nous avons fait et cela s'est révélé payant, ce soir, face à Cholet. Malgré le retour de Cholet en milieu de seconde période, nous avons souvent fait la course en tête et notre victoire n'est pas usurpée. La feuille de statistiques parle d'elle-même, nous les avons dominés au pourcentage de réussite et au rebond, à partir de là, je ne vois pas com-

*ment le match aurait pu nous échapper ».*

**Jean-Philippe MÉTHÉLIE (Pitch Cholet) :** « Montpellier a fait un gros match et nous n'avons pas su les contenir. Il ne s'agit pas d'un excès de confiance, mais nous n'avons pas su aborder la rencontre comme nous aurions dû le faire. C'est dommage, car après nos deux dernières prestations, nous pensions avoir progressé dans notre façon d'aborder les moments chauds. Ce soir, au contraire, on s'enflamme, on n'est pas rigoureux et voilà le résultat ».



CHOLET - MONTPELLIER. — Paul Fortier, surveillé par Fédi, fut le Choletais le plus régulier de la soirée. Mais il ne parvint pas à sortir ses partenaires de ce mauvais-pas. (Photo : Georges MESNAGER)



CHOLET - MONTPELLIER. — Impeccable Brad Sellers. La meilleure note d'évaluation de la rencontre avec son compère, Skeeter Henry. Et une belle cueillette (13) au rebond, pour le Montpelliérain (Photo : Georges MESNAGER.)

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc	Dif
1 -Pau-Orthez	30	16	14	2	1396	1199	197
2 -Villeurbanne	29	16	13	3	1266	1121	145
3 - <b>Le Mans</b>	28	16	12	4	1324	1228	96
4 -Limoges	28	15	13	2	1245	1092	153
5 - <b>Cholet</b>	27	17	10	7	1350	1267	83
6 -Psg-Racing	26	16	10	6	1303	1232	71
7 -Nancy	25	16	9	7	1202	1186	16
8 -Montpellier	25	16	9	7	1207	1246	-39
9 -Antibes	23	16	7	9	1198	1230	-32
10 -Besançon	21	17	4	13	1355	1433	-78
11 -Chalon/Saône	21	16	5	11	1257	1349	-92
12 -Levallois	21	16	5	11	1192	1306	-114
13 -Evreux	21	16	5	11	1200	1331	-131
14 -Dijon	21	15	6	9	1175	1212	-37
15 -Strasbourg	19	16	3	13	1269	1329	-60
16 -Gravelines	19	16	3	13	1055	1233	-178

### La 17<sup>e</sup> journée

- *Déjà joué* : Besançon - Cholet, 64-66.
- *Vendredi 20 décembre* : Montpellier - Evreux (82-81 a.p.).
- *Samedi 21 décembre* : PSG Racing - Villeurbanne (78-99), en direct à 20h00 sur Eurosport ; **Le Mans** - Limoges (73-86) ; Dijon - Antibes (81-74) ; Gravelines - Chalon/Saône (80-69) ; Strasbourg - Pau-Orthez (68-80) ; Nancy - Levallois (79-57).

**Entre parenthèses, le résultat à l'aller.**

Pitch CB - Montpellier

# Ah ces démons de la Meilleraie !



2.500 jeunes invités ont dû être déçus du mauvais sort de l'équipe choletaise

**Aidé par 2.500 jeunes invités, le père Noël n'a pu exorciser les sombres démons qui planaient samedi soir sur la Meilleraie. Sans être totalement gâchée, la fête bien préparée tournait à l'avantage des Montpelliérains. Comme dans un mauvais rêve !**

Reflétant une trentaine de clubs et colorée de multiples pompons, bruyante et pleine à craquer, la Meilleraie attendait l'adversaire. « Froid dehors et chaud dedans ». Tel un beau paradis !

Toute la jeunesse du basket des Mauges et d'ailleurs s'était mêlée aux supporters habituels. Chacun s'identifiait au grand club choletais avec l'intention de le conduire à la victoire. Certains de ces jeunes pratiquants (les anges de nos campagnes) venaient pour la première fois dans le grand sanctuaire. Comme cette petite Magali, 9 ans, peinte aux

couleurs du RSRV, auréolée de bonheur et dont le visage serein rayonnait d'espoir pour ceux qui étaient presque les siens. Bref, tous promettaient l'enfer à ces diables, noirs pour la plupart, et venus de l'Hérault. On se promettait de les renvoyer au diable Vauvert, c'est-à-dire dans les marais de Camargue, tout près de chez eux. Non, mais !

Hélas pour Magali et autres angelots, les joueurs du Midi allaient chanter un autre cantique. Faisant fi de toute cette mise en scène, et malgré un timide départ, Dubuisson et sa troupe menaient la sarabande

et prenaient rapidement l'avantage. 33-35 à la mi-temps.

## Experts au trampoline

Pour conjurer le maléfice et retrouver l'espoir on fit rentrer les Aigles du Forez, véritables démons sauteurs, experts au trampoline. Et c'était la reprise : on allait voir ce dont CB était capable ! D'autant que les Fanati'Ks et les Diables Rouges redoublaient d'ardeur. Les tambours répondaient aux trompettes, Clément se démenait comme un beau diable... bien que déguisé en père Noël ! « Valéry ! Valéry ! » criaient les uns. « Ce soir, on vous met le feu ! » hurlaient les autres. La Meilleraie s'embrasait mais rien n'y faisait.

## Le Sellers de la peur

Comme étouffée et maladroitement, l'équipe choletaise subis-



Les Aigles du Forez, véritables démons sauteurs, experts en trampoline, ont captivé les spectateurs

sait un mauvais sort.

Par contre, les Diables Noirs, Henry, Nancy et ce grand démon de Sellers, récupéraient tous les ballons. Sellers, surtout, maître au rebond et qui se permettait d'aggraver la marque : 36-48. « Le Sellers de la peur ! » soufflait un p'tit malin.

Dans un ultime « Vade retro Satanas », le père Noël distribuait force bonbons et bricochettes. Comme par enchantement, Pitch CB reprenait des couleurs. « Il y aura prolongation » prédisait Philippe Deverge, un habitué. Mais le football

du SOC se trompait. Enfer et damnation ! Cholet sombrait en fin de match.

C'était donc la désolation dans les travées locales. Pourtant, la petite Magali disait : « Je ne suis pas trop déçue parce que c'était super ! Je suis contente d'avoir participé à ce match. Et j'aimerais bien revenir ». Cette remarque reflétait le sentiment général de tous les jeunes invités. Indépendamment du résultat, on venait de vivre une jolie soirée.

Jean LETARD

(Lire en sports, p. 21)

Pro A : La défaite devant Montpellier ne remet rien question

## Cholet à la croisée des chemins

**C'est vraiment un chic type. Et au niveau de l'évaluation des joueurs du basket hexagonal, il se situe, actuellement, juste derrière Grant, l'Américain du Mans. Paul Fortier vient de fêter une décennie de basket en France. Le Californien de San-Francisco se plaît dans les Mauges. A la Meillerie il fait l'unanimité.**

**CHOLET.** — Nous l'avions rencontré en Picardie au cours de cette saison 86. Ce grand Californien était impossible. Mais drôlement efficace. Il jouait à Saint-Quentin et Jean Galle, alors patron de Cholet-Basket, n'avait que moindrement apprécié comment Austin, son intérieur, le fameux saxophoniste des Mauges, avait été éconduit. Ce Fortier, nouveau venu dans le championnat de France, était décidément de la race des meilleurs.

Dix années ont passé, et Paul Fortier, d'origine martiniquaise par son arrière-grand-père, a fait escale en Maine-et-Loire. Toujours de la même façon : drôle, enjouée et passionnée. Avec passages vers Rimini (A2 italienne), Reims, Dijon, le PSG et Le Mans. L'an passé. Cette sorte d'inconstance pourrait interpeller le plus grand nombre. Que nenni. Paul Fortier, c'est une évidence, a toujours fait l'unanimité partout où il est passé. Et ses amis Choletais se félicitent de l'avoir parmi eux.

« Je sais que vous allez m'interroger sur une possible naturalisation. Je ne peux pas vous répondre. On verra bien. » Paul Fortier veut laisser du temps au temps. Il a mal compris la défaite de samedi soir face à Montpellier : « Elle est dure à digérer. Nous avons mal géré nos situa-

tions défensives. Pourtant nous avons réussi à recoller. Mais nous n'avons pas été suffisamment intelligents. Nous avons commis de nouvelles erreurs. Il devenait ensuite trop tard pour réagir. »

### Demory dédramatise

Hier les Choletais ont passé des tests médicaux à Nantes. Valéry Demory, le capitaine n'a pas voulu revenir sur la déception du samedi. Le stratège de CB a même voulu, avec intelligence dédramatiser : « Je crois qu'il faut considérer notre parcours comme satisfaisant. Nous avons manqué un peu de tracheur. Mais il faut reconnaître que Montpellier a joué très juste. Nous avons payé comptant nos approximations et nos petites erreurs tactiques dans le final. »

Cholet-Basket ne veut pas brûler les étapes. Louis-Marie Pasquier, l'actuel président, nous disait samedi qu'au-delà de la seule défaite, c'était surtout « la déception de tout le formidable public de la Meillerie » qui l'avait interpellé.

Valéry Demory, barouder du championnat de France, reste lucide : « Dans le meilleur des cas, la quatrième place aurait été à notre portée. Mais il faut rester raisonnable. Ce championnat est de plus en plus relevé, et c'est impeccable pour le basket français. Alors, essayons de travailler encore et d'accrocher au moins une qualification pour l'Europe. C'est un objectif réaliste. Nous serons à Limoges après le jour de l'an. Je reste persuadé que notre marge de progression est intéressante. Un exploit en Limousin ? Chiche ? »

Cholet, après sa traversée du désert de l'an passé, a retrouvé,



Paul Fortier est le basketteur le plus sage de l'Hexagone. Il respire tout simplement la classe. (Photo : Georges MESNAGER.)

pendant, une toute autre notoriété. Mieux CB a retrouvé aussi ses inconditionnels. « Nous devons encore être plus forts, assène Paul Fortier. Avec Stéphane (Ndir : Ostrowski) nous formons un sacré tandem. Même si je reste persuadé que nous pouvons encore mieux faire. »

Et puis, pour faire un peu dans un chauvinisme de bon aloi, affirmons que Cholet pouvait raison-

nablement prétendre à deux victoires supplémentaires. Les comptes auraient alors été plus éloquentes. A Eric Girard (l'entraîneur de CB a parfaitement pris les rênes de sa formation) de stabiliser son collectif. Et aux joueurs des Mauges d'apparaître un peu plus ambitieux. Leurs pairs disent qu'ils en ont les moyens.

Alain BOUÉDEC.

PRO A) : après la première partie de saison de Pitch Cholet

## Eric Girard en appelle au réalisme

**Avant de partir en congés comme ses joueurs, Eric Girard, l'entraîneur Choletais, mesure le chemin parcouru par son équipe et ce qu'il lui reste à faire. Une vision réaliste de la situation.**

**CHOLET.** — Transformé en capitaine du bateau choletais, Eric Girard, chargé de la manœuvre, affirme que Pitch Cholet naviguera jusqu'à la fin de la saison entre la cinquième et la sixième place. Une analyse réaliste de la situation de son équipe et des perspectives à venir dans les matches retour, après l'actuelle « trêve des confiseurs ».

### Un coup d'œil en arrière

Comme tout bon marin, capitaine Girard se plaît à mesurer déjà le chemin parcouru. Cinquième avec un match en plus à ce jour, son équipe peut être encore dépassée par le Racing, samedi, et rejointe par Nancy ou Montpellier.

« Aujourd'hui, nous comptons dix succès, à mi-parcours, nous en avions neuf, c'est-à-dire autant que pour toute la saison dernière qui n'était pas moins importante pour nous. Ce bilan est déjà positif, car ce n'est pas fini. On ne peut pas reprocher aux joueurs de ne pas mouiller leurs maillots, car ils donnent le maximum. Le vrai problème, c'est qu'on n'a pas un banc terrible, avec nos blessés. On ne dispose pas en

fait du banc performant qu'on était censé avoir au début de la saison ». La faute aux blessures de Coqueran et de Colin Irish.

« En fait », poursuit Girard, « on travaille avec six pros, puisque Sylvain Delorme débute véritablement à ce niveau. Doit-on rappeler qu'un joueur comme Edds, de son niveau à Besançon, n'a pas du tout de temps de jeu, et qu'eux disposent de neuf pros opérationnels ? Du coup, on a dû travailler beaucoup à l'entraînement pour trouver une identité, polir les affinités. On aurait maintenant besoin de jouer plus, et de moins nous entraîner. On le fera dans la phase retour, dès janvier. »

C'est dans la qualité du jeu présenté que l'entraîneur Choletais trouve une vraie satisfaction. « Jusqu'à présent, et en dehors du match contre Gravelines chez nous, je pense que pour les gens, autant les simples spectateurs, nous avons un basket plaisant ».

### De bons matches retour

Aux yeux du coach choletais, c'est le manque de densité

physique de sa formation qui lui a joué jusque-là des mauvais tours. « Les gars ont fait le maximum, mais il est évident que l'absence de Coqueran et d'Irish pèse sur nos performances. Je suis convaincu qu'on va les récupérer bientôt. »

Bruno (Coqueran) sait que je l'attends, et que je le considère comme notre futur joker. En attendant leur retour, on va systématiquement se serrer les coudes, et attendre de l'équipe certains résultats à l'extérieur... ». Même si, jusqu'au retour d'un banc plus opérationnel, il va devoir pianoter avec l'effectif disponible.

« Je suis persuadé qu'on peut réussir des coups à l'extérieur, comme Montpellier. En attendant, il faudra faire un sans-faute à domicile ou nous n'aurons que des équipes moyennes où à notre portée. Laisser filer le minimum de points, en allant gagner des matches contre des soi-disant plus faibles, type Gravelines. Pour tenir le cap de 5-6-7, selon les événements, nous devons également réussir un ou deux coups chez les quatre grosses équipes du championnat. Cela nécessitera un petit peu de chance, qu'on n'ait pas de joueur qui s'abîme. Si, en plus, Coqueran revient bien, tout comme Irish que nous avions volontairement mis au repos, cet objectif raisonnable



« On ne passe pas ! », semble dire le Montpelliérain Brad Sellers (2,13 m) au « petit » Gerald Madkins (1,96 m)

(Photo : E. LIZABARD)

et réaliste sera accompli. Le public y trouvera également

P.-M.B.

# Cholet piégé par Montpellier

Pau-Orthez, Villeurbanne et Limoges mènent grand train. Les trois ténors n'ont pas eu à puiser dans leurs réserves pour disposer de Levallois, Dijon et une équipe de Besançon à la dérive. Les Limousins qui faisaient débiter leur nouveau meneur, le Bosniaque Nenad Markovic, ont, après un départ prudent, effectué ensuite, un véritable cavalier seul. Pau-Orthez et Villeurbanne, comme des métronomes, surent attendre leur heure. En dépit, cependant, d'une courageuse résistance de Levallois qui craqua dans les dix dernières minutes.

**Limoges** ..... 91 (44)  
**Besançon** ..... 64 (30)

**Limoges.** - 33 tirs réussis sur 60 dont 7 sur 18 à 3 pts ; 18 LF sur 24 ; 22 FP.  
Forte 8, Markovic 12, Doyle 6, Conceicao 12, Occansey 12, Bonato 19, M'Bahia 6, Guillon 3, Glass 2, Weis 11.  
**Besançon.** - 23 tirs réussis sur 53 dont 1 sur 12 à 3 pts ; 17 LF sur 25 ; 23 FP.  
Allinei 1, Sy 4, Bowen 26, Dumas 1, Dunkley 14, Lopez 2, Jackson 2, McCann 14.  
3000 spectateurs.

**Strasbourg** ..... 84 (33)  
**Le Mans** ..... 86 (43)

**Strasbourg.** - 31 tirs réussis sur 62 dont 10 sur 21 à 3 pts ; 12 LF sur 16 ; 19 FP.  
Stumer 7, Guinot 4, Reisenbucher 17, Micoud 21, Lehtonen 10, Weissler 3, Curry 22.  
**Le Mans.** - 35 tirs réussis sur 63 dont 7 sur 24 à 3 pts ; 9 LF sur 14 ; 19 FP.  
Bouvier 5, Grant 15, Truvillon 6, Bernard 9, Scholten 22, Tarpey 6, Anderson 23.  
1500 spectateurs.

**Levallois** ..... 76 (45)  
**Pau-Orthez** ..... 89 (43)

**Levallois.** - 30 tirs réussis sur 61 dont 8 sur 21 à 3 pts ; 8 LF sur 18 ; 28 FP.  
Bergeron 2, Sonko 16, Galthier 19, Zig 8, Giffa 1, Deines 8, Lauvergne 2, Register 20.  
**Pau-Orthez.** - 27 tirs réussis sur 54 dont 7 sur 16 à 3 pts ; 28 LF sur 36 ; 22 LF.  
Fauthoux 12, Harvey 12, Dubois 14, T. Gadou 11, Foirest 8, D. Gadou 6, Bryn 5, Funderburke 21.  
3500 spectateurs.

**Chalon** ..... 87 (42)  
**Nancy** ..... 82 (48)

**Chalon.** - 28 tirs réussis sur 46 dont 10 sur 16 à 3 pts ; 21 LF sur 25 ; 19 FP.  
Castano 21, Schmitt 21, Pittman 17, D. Patterson 17, Garnier 4, Hill 7.  
**Nancy.** - 33 tirs réussis sur 58 dont 6 sur 18 à 3 pts ; 10 LF sur 12 ; 23 FP.  
Cerese 3, Ratliff 16, Durham 26, Lyon 3, Julian 11, Bousinière 17, Faury 4.  
2200 spectateurs.

Le Mans, qui avait joué vendredi, fut autrement plus à l'ouvrage à Strasbourg. Les Alsaciens contraignirent même les Sarthois à une prolongation, au cours de laquelle Scholten et Anderson s'avèrent déterminants. Le MSB reste ainsi calé au niveau de Limoges, qui compte il est vrai, un match de moins. Samedi, les deux équipes se rencontreront à Antares, où les Sarthois demeurent toujours invaincus.

La surprise (mauvaise) est venue de la Meilleraie. Les Choletais, d'une rare maladresse, n'ont pas pris leur revanche sur Montpellier. La for-

**Evreux** ..... 70 (32)  
**PSG-Racing** ..... 85 (38)

**Evreux.** - 25 tirs réussis sur 56 dont 8 sur 24 à 3 pts ; 12 LF sur 18 ; 14 FP.  
Sénéchal 7, Bergstron 12, Banks 17, Williams 15, Kraidy 9, Gornis 9, Morin 1.  
**PSG-Racing.** - 36 tirs réussis sur 55 dont 5 sur 11 à 3 pts ; 8 LF sur 8 ; 18 FP.  
Struelens 20, Sciarra 7, Meriguet 6, Risachet 18, Reid 17, Setier 2, Paspalij 15.  
3400 spectateurs.

**Cholet** ..... 66 (33)  
**Montpellier** ..... 70 (35)

**Cholet.** - 20 tirs réussis sur 51 dont 10 sur 23 à 3 pts ; 16 LF sur 19 ; 16 FP.  
Demory 7, Delorme 3, Madkins 13, Ostrowski 9, Marccacini 13, Fortier 21.  
**Montpellier.** - 28 tirs réussis sur 53 dont 6 sur 16 à 3 pts ; 8 LF sur 13 ; 20 FP.  
Henry 18, Roy 3, Raynaud 9, Dancy 4, Dioumassi 11, Butter 6, Seiers 15, Fedi 4.  
5500 spectateurs.

mation des Mauges qui restait sur trois succès consécutifs, a, de surcroît, été dominée dans le secteur intérieur. Et l'impeccable Fortier, trop esseulé, n'est pas parvenu à redresser la barre.

Les autres résultats sont conformes à la logique. Le PSG, animé par un impeccable Struelens, a fait constamment la course en tête à Evreux. Antibes, devant Gravelines, s'en est encore remis à l'inusable Richardson. Enfin Chalon a surpris Nancy, toujours orphelin de Derrick Lewis, sa tour de contrôle.



Sonko rattrape le temps perdu. Il est de retour au plus haut niveau.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Pau-Orthez	30	16	14	2	1396	1199
2 ASVEL Basket	29	16	13	3	1266	1121
3 Limoges	28	15	13	2	1245	1092
LE MANS SB	28	16	12	4	1324	1228
5 CHOLET	27	17	10	7	1350	1267
6 Paris SG Racing	26	16	10	6	1300	1232
7 Nancy	25	16	9	7	1202	1186
Montpellier	25	16	9	7	1207	1246
9 Antibes	23	16	7	9	1198	1230
10 Dijon	21	15	6	9	1175	1212
Besançon	21	17	4	13	1355	1433
Chalon	21	16	5	11	1257	1346
Levallois	21	16	5	11	1192	1306
Evreux	21	16	5	11	1200	1331
15 Strasbourg	19	16	3	13	1269	1329
Gravelines	19	16	3	13	1055	1233

**Prochain tour - Pro A.** - Vendredi 20 décembre (20 h) : Montpellier - Evreux. Samedi 21 (20 h) : Strasbourg - Pau-Orthez ; Dijon - Antibes ; Gravelines - Chalon ; Nancy - Levallois ; Le Mans - Limoges ; PSG - Villeurbanne (sur Eurosports, 20 h).

**Rigaudeau en bonne voie de guérison.** Le meneur de jeu de Pau-Orthez, Antoine Rigaudeau, a assisté samedi, à la victoire de ses coéquipiers à Levallois. Blessé à un coude, il y a quatre semaines, Rigaudeau se rendra à l'Eurostars, où il fait partie de l'équipe de l'Europe de l'Ouest, le 30 décembre à Ankara. « J'irai, a-t-il dit. Je ne sais pas si je jouerai, mais c'est sûr, j'y vais. Je vais bien, a-t-il poursuivi. Je ne peux pas encore courir, mais je fais le maximum d'exercice afin d'être le moins diminué possible ».

## *D'un match à l'autre*

### • LIMOGES - BESANÇON : 91-64 (44-30)

3000 spectateurs. Arbitres : MM. Castano et Guisnel.

**Limoges** : 33 tirs/60 (dont 7/18 à 3 points) ; 18 LF/24 ; 22 fautes.

Forte 8, MARKOVIC 12, Doyle 6, Conceição 12, H. Ocansey 12, Bonato 19, M'Bahia 6, Guillon 3, GLASS 2, Weis 11.

**Besançon** : 23 tirs/53 (dont 1/12 à 3 points) ; 17 LF/25 ; 23 fautes ; Dunkley (39e) éliminé.

Allinéi 1, A. Sy 4, BOWEN 26, C. Dumas 1, Dunkley 14, Lopez 2, Jackson 2, Sapia, McCANN 14.

### • EVREUX - PSG RACING : 70-85 (32-38)

3400 spectateurs. Arbitres : MM. Dorizon et Boulanger.

**Evreux** : 25 tirs/56 (dont 8/24 à 3 points) ; 12 LF/18 ; 14 fautes.

Kraidy 9, Gomis 9, Fleury 0, Sénéchal 7, Bergström 12, BANKS 17, Von Buchwaldt 0, C. WILLIAMS 15, Morin 1.

**PSG Racing** : 36 tirs/55 (dont 5/11 à 3 points) ; 8 LF/8 ; 18 fautes.

Struelens 20, Ade-Mensah 0, Sciarra 7, F. Mériguet 6, Rischer 18, Dacoury, J.-R. REID 17, Sétier 2, PASPALJ 15.

### • CHALON/SAÔNE - NANCY : 87-82 (42-48)

2200 spectateurs. Arbitres : MM. Styl et Koog.

**Chalon/Saône** : 28 tirs/46 (dont 10/16 à 3 points) ; 21 LF/25 ; 19 fautes.

Castano 21, Ouldjassia, Schmitt 21, PITTMAN 17, D. PATTERSON 17, Garnier 4, K. Hill 7, S. Patterson 0.

**Nancy** : 33 tirs/58 (dont 6/18 à 3 points) ; 10 LF/12 ; 23 fautes ; Cérèse (38e) éliminé.

Perrier-David 0, Lion 3, Julian 11, Cérèse 3, RATLIFF 16, DURHAM 28, Bousinière 17, Faury 4.

### • ANTIBES - GRAVELINES : 82-77 (39-40)

2200 spectateurs. Arbitres : MM. Radonjic et Guillard.

**Antibes** : 29 tirs/55 (dont 11/19 à 3 points) ; 13 LF/17 ; 20 fautes ; B.-J. Williams (38e) éliminé.

BLACKWELL 11, Molinari 5, Mian 5, B.-J. Williams 14, C. N'Diaye 9, RICHARDSON 21, Becchetti 0, Domon 4, Redden 13.

**Gravelines** : 31 tirs/61 (dont 6/15 à 3 points) ; 9 LF/15 ; 18 fautes.

Lorentz 9, Dezélus 6, F. Vérove 4, MEE 22, Percevault 15, Millois 3, Wallez 2, D. HALL 16.

### • VILLEURBANNE - DIJON : 82-67 (39-37)

3500 spectateurs. Arbitres : MM. Daniélou et Wagner.

**Villeurbanne** : 32 tirs/57 (dont 8/18 à 3 points) ; 10 LF/14 ; 19 fautes.

RUDD 25, Bourgain 5, Pluvy 17, Nébot 7, B. HOWARD 6, Rippert 8, Adams 10, Bilba 4.

**Dijon** : 23 tirs/49 (dont 3/12 à 3 points) ; 18 LF/21 ; 15 fautes ; Hamm (40e) éliminé.

PAYNE 20, Hamm 8, Larsson 8, J.-Pa. Besson 0, Laure 6, BOOTH 16, Pellegrini 0, Nelcha 9.

### • STRASBOURG - LE MANS : 84-86 a.p. (33-43, 74-74)

1500 spectateurs. Arbitres : MM. Bretagne et Carboni.

**Strasbourg** : 31 tirs/62 (dont 10/21 à 3 points) ; 12 LF/16 ; 16 fautes ; Lehtonen (45e) éliminé.

Stümer 7, Guinot 4, Reisenbüchler 17, Micoud 21, Lehtonen 10, Weissler 3, R. CURRY 22.

**Le Mans** : 35 tirs/65 (dont 7/24 à 3 points) ; 9 LF/14 ; 19 fautes ; Truvillion (43e) éliminé.

Bouvier 5, GRANT 15, Truvillion 6, Bernard 9, Scholten 22, Tarpey 6, R. ANDERSON 23.

### • LEVALLOIS - PAU-ORTHEZ : 76-89 (45-43)

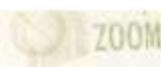
3500 spectateurs. Arbitres : MM. Gaspérin et B. Vauthier.

**Levallois** : 30 tirs/61 (dont 8/21 à 3 points) ; 8 LF/18 ; 28 fautes ; Zig (38e) éliminé.

Bergeron 2, Sonko 16, Gaither 19, Zig 8, Giffa 1, Bisseni 0, Deines 8, Lauvergne 2, REGISTER 20.

**Pau-Orthez** : 27 tirs/54 (dont 7/16 à 3 points) ; 28 LF/36 ; 22 fautes.

Fauthoux 12, HARVEY 12, Dubos 14, T. Gadou 11, Foirest 8, D. Gadou 6, Bryn 5, FUNDERBURKE 21.



# La puissance parisienne

## Le trio Struelens-Reid-Paspali a fait exploser après la pause des Ébroïcien trop limités

De notre envoyé spécial à Evreux,

Jean-Luc THOMAS

**B**ENJOST BURGUET craignait la taille et la puissance parisiennes au rebond. Il avait raison car la hauteur, mais aussi la vitesse du trio Struelens-Reid-Paspali a finalement terrassé les Ébroïcien. Les grands de Jacky Renaud captèrent en effet 23 rebonds défensifs contre 9 à l'ALM et surtout 6 rebonds offensifs après le repos, qui furent précieux autant que décisifs — au stade de « gâtes » — au vuage des intérieurs adverses.

Jusqu'à la zone pourcentage adoptée par Burguet avait rompu complètement son office, car si le Racing des à l'aise sur ses rebonds en jeu rapide, avait saigné son pourcentage avec un bon Risacher, il avait aussi multiplié les pertes de balles sur le demi-terrain, permettant ainsi à Evreux de limiter la casse (-6 à la mi-temps). Pourtant, habitués à rester leur chance à la périphérie, les artilleurs locaux avaient bien entendu vendagé (2 sur 11 à trois points) tandis que Jean-Marc Keady, un des artisans du bon jeu de novembre de l'ALM, errait à qui mieux mieux sans aucun encastrement (2 sur 8).

Malgré cela donc, Evreux tenait encore le choc à mi-parcours. Plus pour longtemps. A 43-48 (22\*), un passage dévastateur de Paspali et un missile de Risacher infligeaient un 9-0 que Struelens allait encore bonifier dans la foulée. A 55-70 (35\*), tout était dit.

Eric Struelens pouvait être satisfait de sa soirée (20 pts, 13 rbs, 2 contres) : « Si j'étais à 70% en Coupe d'Europe à Hagen, ce soir, je n'étais plus loin de 100%. La confiance était là, je me sentais bien et j'espère que maintenant, je vais pouvoir donner à Paris tout ce qu'il attend de moi. De plus, Zarko (Paspali, NDLR) a vraiment pris le jeu à son compte quand il le faisait. Avec le retour de Dacoury, on devrait enfin voir le vrai visage de Paris. »

L'enthousiasme du bondissant intérieur belge était à la fois partagé et tempéré par un Laurent Sciarra efficace (12 assists), mais prudent : « Ça aurait pu être un piège, alors, ce qui est pris n'est plus à prendre... Mais bon, il faudra confirmer car lorsqu'on montre un bon niveau de jeu, on a tendance à s'effondrer le coup d'après (...) On doit accueillir Villeurbanne avant la trêve. Ce sera le test. A nous d'être aussi solides que ce soir. »

Évreux						70						PSG-Racing						85					
		Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb. off.-dét.	P.d.			Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb. off.-dét.	P.d.			Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb. off.-dét.	P.d.
KRAIDY	36	9	3/8	3/4	3-0	1		Diarra	—	—	—	—	—	—									
Goole	18	9	4/5	1/1	0-1	—		STRUELSENS	37	20	8/11	4/4	5-0	1									
Senechal	24	7	3/8	—	0-2	2		Ade-Mensah	2	—	—	—	—	—									
FLEURY	18	—	—	—	—	3		SCIARRA	38	7	3/4	2/2	0-3	12									
BERGSTROM	24	12	4/8	2/4	—	1		Méruget	13	6	2/4	—	0-2	2									
BANKS	40	17	7/18	—	0-2	4		RISACHER	31	15	8/10	—	0-2	5									
V. Buchwald	6	0	0/2	—	3-0	—		REID	37	17	8/12	1/1	1-3	3									
Morin	2	1	—	1/2	—	—		Stéhel	—	—	—	—	—	—									
Totin	—	—	—	—	—	—		Seller	6	2	1/1	—	—	—									
C. WILLIAMS	40	15	4/8	5/7	1-2	1		PASPALI	38	15	7/13	1/1	4-4	—									
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>70</b>	<b>25/36</b>	<b>12/18</b>	<b>15-9</b>	<b>12</b>		<b>TOTAL</b>	<b>208</b>	<b>85</b>	<b>30/55</b>	<b>8/11</b>	<b>19-21</b>	<b>21</b>									

ÉVREUX - PSG RACING : 70-85 (32-38)

Arbitres : MM. Dorizon, Boulanger ; 3.500 spectateurs environ.

ÉVREUX. — 3 pts : 8/24 (Sénéchal 1/3, Bergström 2/5, Banks 3/11, Williams 2/5). Fles : 14. Contre :

0. Balles perdues : 11. Interceptions : 11.

PSG-RACING. — 3 pts : 5/11 (Sciarra 1/3, Méruget 2/4, Risacher 2/4). Fles : 18. Contres : 2. Balles perdues : 18. Interceptions : 4.

● Plus gros écart. — PSG, + 15 (55-70, 30\* ; 70-85 au final)

● Evolution du score : 3-8 (3\*), 9-18 (8\*), 15-22 (8\*), 19-23 (12\*), 27-31 (12\*), 30-38 (20\*), 36-40 (22\*), 43-48 (25\*), 43-57 (28\*), 53-61 (32\*), 59-72 (37\*), 63-72 (38\*), 69-76 (39\*).

— Benoist BURGUET (int. Evreux) : « Déconforté, ce n'était pas si mal. Mais on n'a jamais pu porter le jeu à l'intérieur et on a un peu fait la confrontation physique. Sous la pression défensive, on a pris trop de shots forcés, notamment certains tirs à trois points qui étaient des tirs de frustration. Et puis, tout simplement, au plan numérique, les rotations n'étaient pas les mêmes. »

— Jacky RENAUD (estr. PSG-RACING) : « Ce n'était pas trop dur de me faire qu'à plus six au repos alors qu'on shootait à 72%. C'est la preuve qu'on fait encore pas mal de béasses, comme on l'imagine élogieusement nos disons pertes de balles. Mais bon, on a montré au seconde période que nous pouvions réussir aussi de bonnes choses. On a construit sur le rebond défensif, et nos prises offensives sont arrivées parce que notre jeu d'attaque lui-même avait trouvé sa cohérence. »

Antibes						82						Gravelines						77					
		Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb. off.-dét.	P.d.			Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb. off.-dét.	P.d.			Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb. off.-dét.	P.d.
BLACKWELL	33	11	2/4	7/8	0-3	9		LORENZ	24	9	3/5	—	0-2	2									
Blanc	13	3	1/3	2/2	0-1	1		Stech	—	—	—	—	—	—									
MAR	15	3	2/3	—	0-2	1		DEZELIUS	27	6	3/7	—	1-1	1									
Willard	22	14	5/7	—	0-0	2		F. VÉROVE	16	4	1/5	1/2	—	2									
Pagan	—	—	—	—	—	—		PERCEVAULT	34	15	7/14	—	1-3	1									
STINE	—	—	1/1	1/1	0-2	—		NÉE	40	28	7/13	6/9	0-1	—									
CHARLTON	27	21	7/15	3/4	1-4	4		NIBOLS	13	3	1/4	—	0-2	—									
Boisvert	4	—	—	—	0-3	—		Walter	11	2	1/3	—	3-5	—									
DORON	6	4	2/3	0/1	1-0	—		De Sève	—	—	—	—	—	—									
ESDOU	45	15	7/12	1/2	1-4	1		Hail	30	16	6/10	3/4	2-4	3									
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>82</b>	<b>28/52</b>	<b>11/17</b>	<b>6-20</b>	<b>18</b>		<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>77</b>	<b>31/61</b>	<b>8/15</b>	<b>7-21</b>	<b>0</b>									

ANTIBES - GRAVELINES : 82-77 (39-40)

Arbitres : MM. Raimond et Guillard ; env. 1.000 spectateurs.

ANTIBES. — 2 pts : 11 sur 16 (Blackwell 0/1, Muliani 1/1, Mar 1/1, Williams 4/5, N'Diaye 1/1).

GRAVELINES. — 2 pts : 11 sur 16 (Blackwell 0/1, Muliani 1/1, Mar 1/1, Williams 4/5, N'Diaye 1/1).

● Plus gros écart. — Antibes, + 13 (70-57, 34\*). Gravelines, + 8 (7-15, 9\* ; 19-23, 10\*).

● Evolution du score : 7-13 (4\*), 15-17 (8\*), 23-28 (17\*), 35-38 (17\*), 43-43 (22\*), 56-61 (27\*), 65-67 (32\*), 72-81 (34\*), 72-77 (32\*).

## Antibes fait ouf !

Maîtrisé en début de rencontre, Antibes semblait avoir pris la mesure des Nordistes. Mais à 39 secondes du terme, le BCM était revenu à deux points (79-77) et il y avait le feu. Mais Gravelines n'a pu profiter, une interception de Lorenz sur Blackwell n'étant pas suffisante. Plus, il n'y avait eu que deux lancers francs dans la foulée, et Antibes put alors reconstruire le jeu de match.

— Jean-Denis Choulet (estr. Gravelines) : « On rate les lancers francs quand il ne faut pas, on a eu l'habitude de la victoire. Le déblocage sur Hail nous handicape, ainsi que la mauvaise gestion de la dernière minute. Il se fallait trouver le money shot. »

— Serge PASCAREL (estr. Antibes) : « On gagne petit à petit, on a cru trop vite que c'était arrivé face à une équipe normale et qu'elle ne peut rien. Les Américains nous ont fait du dégât, et finalement que tout avait réussi à « être » Hail. »

De notre correspondant à Antibes, Etienne BALLERINI

Strasbourg						84						Le Mans						86					
		Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb. off.-dét.	P.d.			Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb. off.-dét.	P.d.			Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb. off.-dét.	P.d.
STÜMER	35	7	3/7	2/2	1-2	3		Bouvier	18	5	1/1	3-2	—	3									
GUNOT	19	4	3/5	—	3-0	2		GRANT	45	15	7/11	—	2-4	9									
Reisenbuecher	36	17	7/10	3/3	2-3	2		TRUVILLION	27	6	3/8	—	0-3	4									
MICOU	43	21	6/14	4/5	0-2	5		BERNARD	36	1	0/5	2/2	2-3	2									
Lehtonen	28	10	3/7	1/3	0-1	7		Lesage	—	—	—	—	—	—									
WEISLER	19	3	1/2	—	0-1	—		SCHOLTIEN	45	22	9/12	4/6	7-2	1									
Najima	—	—	—	—	—	—		Corbis	—	—	—	—	—	—									
Eberlin	—	—	—	—	—	—		Digonnet	—	—	—	—	—	—									
Moinemarm	—	—	—	—	—	—		Tarpey	12	5	2/4	—	—	2									
CURRY	45	22	10/17	1/2	4-6	4		ANDERSON	42	23	10/22	—	1-5	6									
<b>TOTAL</b>	<b>220</b>	<b>84</b>	<b>31/62</b>	<b>12/18</b>	<b>19-18</b>	<b>22</b>		<b>TOTAL</b>	<b>220</b>	<b>86</b>	<b>35/63</b>	<b>9/14</b>	<b>14-21</b>	<b>18</b>									

STRASBOURG - LE MANS : 84-86 a.p. (33-43, 74-74)

Arbitres : MM. Bretagne et Carboni ; environ 1.200 spectateurs.

STRASBOURG. — 3 pts : 10/21 (Stümer 1/5, Gunot 0/1, Micoud 5/8, Lehtonen 2/3, Weisler 1/2).

Le Mans. — 3 pts : 7/24 (Bouvier 1/1, Grant 1/5, Truvillion 0/1, Bernard 1/3, Tarpey 2/4, Anderson 2/8). Fles : 19. Eliminé : Truvillion (43\*). Contres : 2. Balles perdues : 18. Interceptions : 9.

● Plus gros écart. — Strasbourg, + 6 (6-0, 2\*). Le Mans, + 15 (20-35, 18\*).

● Evolution du score : 13-11 (9\*), 15-20 (14\*), 28-30 (19\*), 45-48 (25\*), 50-50 (30\*), 65-69 (37\*), 74-71 (40\*), 74-81 (42\*), 78-85 (45\*).

## Micoud : « Vraiment triste... »

— Eric MICOUD : « On a donné tout ce qu'on avait. Personne ne m'en veut, mais le mardi m'a rassuré, mais moi, je suis vraiment triste... On avait tellement besoin de ce succès. » (Allusion à ses deux lancers francs manqués à l'issue du temps réglementaire, NDLR).

— Christian MONSCHAUD : « On a fait une deuxième mi-temps exemplaire. Le sentiment de révolte qui nous a animés doit nous donner confiance malgré tout. J'adore cette équipe qui ne baisse jamais les bras, même si nous ne sommes vraiment pas gâtés... »

— Alain WEISZ : « C'était un de nos moins bons matches. Le fatigue a fait sentir et elle a permis le retour de Strasbourg. Le surplus physique que nous avons eu en prolongation nous a sauvés. Mais que ce fut dur... L'égalisation de Laurent Bernard est la marque d'un grand joueur. Marquer le panier qu'il faut, quand il faut... »

— Laurent BERNARD : « Je ne voulais pas perdre. Mais si c'était important, car je savais que nous ne perdions pas en prolongation ! »

De notre correspondant à Strasbourg, Jean-Claude FREY

Levallois 76							Pau-Orthez 89							
Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb off-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb off-dét.	P.d.		
Bergeron	7	2	1/3	—	1-0	1	FAUTHOUX	30	12	4/8	1/2	—	5	
SONKO	30	16	8/14	3/4	2-1	7	HARVEY	16	12	4/11	1/2	2-1	2	
Galther	35	19	7/12	2/4	3-1	3	Morcade	—	—	—	—	—	—	
ZIG	27	8	3/10	—	1-2	2	Dubois	23	14	5/8	4/8	3-4	-3	
Gironde	—	—	—	—	—	—	T. GADOU	34	11	4/5	3/3	0-0	6	
GIRA	12	1	—	1/2	1-0	1	Foinret	33	8	5/8	3/10	1-4	3	
Bissani	7	0	0/1	—	—	1	D. GADOU	24	6	1/4	3/4	3-3	1	
DEINES	39	4	3/4	1/6	1-4	3	Brye	8	4	1/1	3/4	2-0	1	
LAUVERGNE	16	2	1/4	—	—	—	Montebard	—	—	—	—	—	—	
REGISTER	31	20	3/10	1/2	2-2	—	FUNDERBURKE	33	21	8/12	5/5	0-0	2	
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>76</b>	<b>30/61</b>	<b>8/18</b>	<b>11-12</b>	<b>17</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>89</b>	<b>27/54</b>	<b>28/38</b>	<b>17-21</b>	<b>23</b>	

#### LEVALLOIS - PAU-ORTHEZ : 76-89 (45-43)

Arbitres : MM. Gasperin et B. Vauthier ; 3 500 spectateurs environ.  
**LEVALLOIS**. — 3 pts : 8/21 (Bergeron 0/2, Sonko 1/4, Galther 2/5, Zig 2/8, Demes 1/1, Register 1/1). Fles : 29. Éliminé : Zig (40'). Contres : 3. Balles perdues : 14. Interceptions : 7.  
**PAU-ORTHEZ**. — 3 pts : 7/16 (Fauthoux 3/5, Harvey 3/7, Foinret 0/1, D. Gadou 1/3). Fles : 22. Contres : 5. Balles perdues : 18. Interceptions : 6.  
 ● Plus gros écart. — Levallois : + 7 (53-46, 29') ; Pau-Orthez : + 15 (82-77, 37').  
 ● Évolution du score. — 6-2 (4'), 14-16 (10'), 27-21 (13'), 31-31 (18'), 40-38 (18'), 45-46 (23'), 53-54 (27'), 59-58 (32'), 62-75 (36'), 69-79 (39').

### Le coup de massue

Pas très serein sur la zone pendant vingt-cinq minutes, l'Élan béarnais assésé un terrible coup de massue (17-1 entre la 20' et la 34' minute) à un Levallois handicapé par la sortie temporaire de Register, peu en réussite à trois points (3 sur 12 en seconde période) et manquant des lancers francs. Un Funderburke terminant (17 points après le repos dont trois dunks) et sentant la charge pour des champions de France qui évitent le piège où était tombé Limoges et mettent fin à une série de trois succès des bariolés.

— Jacques MONCLAR (entr. de Pau) : « Nous étions très motivés pour deux raisons : 1. Limoges avait perdu ici. 2. Levallois est l'équipe qui joue avec le plus de cœur du Championnat. En deuxième mi-temps, on trouve des solutions sur la zone avec des reversements pour des situations à trois points ou à l'intérieur ».

— Patrick CHAM (entr. de Levallois) : « Nous étions un peu émusés et on a lâché prise au niveau de l'intensité. Pau s'est inséré et a contrôlé la deuxième mi-temps. Ils étaient un peu plus puissants à l'intérieur avec Funderburke ».

François BRASSAMIN

ASVEL 82							Dijon 67							
Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb off-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb off-dét.	P.d.		
RUDJ	40	25	10/13	1/1	0-4	5	PAYNE	40	26	7/8	6/8	1-7	2	
D'Aleico	—	—	—	—	—	—	Elanaris	—	—	—	—	—	—	
Andrieux	—	—	—	—	—	—	Kanis	—	—	—	—	—	—	
Bourgain	15	5	2/4	—	0-1	3	J.-Ph. Besson	6	3	0/2	—	1-0	2	
Flury	22	17	5/8	5/8	3-0	3	HAMM	34	8	2/9	4/4	2-1	14	
HEBOT	20	7	3/3	1/2	0-2	—	LARSSON	30	8	3/8	—	0-1	2	
B. HOWARD	31	6	2/10	—	1-3	7	Pellegrini	3	—	—	—	—	—	
RUPPERT	30	6	4/10	—	2-2	3	Laure	13	5	2/9	2/2	0-1	—	
ADAMS	16	10	4/7	1/3	1-0	2	BOOTH	40	16	6/12	3/3	4-3	1	
Biba	32	4	1/4	2/2	0-2	4	RELCHA	27	8	3/8	3/4	0-0	—	
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>82</b>	<b>32/57</b>	<b>10/14</b>	<b>7-17</b>	<b>27</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>67</b>	<b>20/49</b>	<b>18/21</b>	<b>10-19</b>	<b>21</b>	

#### VILLEURBANNE - DIJON : 82-67 (39-37)

Arbitres : MM. Daniéou et Wagner ; 3 474 spectateurs.  
**VILLEURBANNE**. — 3 pts : 8/16 (Rudj 4/6, Bourgain 3/3, Howard 0/2, Adams 1/2, Biba 0/1). Fles : 19. Contres : 4. Balles perdues : 8. Interceptions : 11.  
**DIJON**. — 3 pts : 3/12 (Elston 0/1, Hamm 0/4, Larson 2/5, Booth 1/2). Fles : 15. Contres : 2. Balles perdues : 14. Interceptions : 3. Éliminé : Hamm (40').  
 ● Plus gros écart. — Villeurbanne : + 15 (67-52, 33', 82-67 score final).  
 ● Évolution du score. — 20-13 (10'), 28-27 (15'), 35-31 (19'), 47-44 (27'), 55-48 (30'), 67-52 (33'), 73-67 (39'), 82-67 (40').

### L'ASVEL après le repos

Hamm (10 passes), Payne (15 points), et deux points d'avance à la mi-temps, le duo dijonnais s'était gâté. Mais il avait aussi mangé son pain blanc. L'ASVEL retrouvait son appétit défensif après la pause et mettait les bouchées doubles en marquant sept points sur deux actions (3 points et lancer de Rudj, suivi d'un 3 points de Bourgain). Avec un pressing tout terrain, Dijon se rapprochait mais ne pouvait faire mieux, Flury (7 points) se gavant dans la dernière minute.

— Greg BEUGNOT (entr. Villeurbanne) : « On défend au départ avant de se relâcher. C'est certainement dû au fait que l'équipe a cherché à s'économiser après le match contre Barcelone. On avait failli le payer très cher contre Strasbourg : il fallait donc se mettre à l'abri ».

— Jean-Luc MONSCHAU (entr. Dijon) : « Le but c'était de rester le plus longtemps possible dans le match et d'espérer un creux villeurbannais. Il n'y en a pas eu, surtout pas à l'adresse. Compte tenu de l'absence de Vérove et du fait que Larsson était grippé, on n'avait pas les moyens d'arrêter Rudj ».

De notre envoyé spécial permanent à Lyon, Claude CHEVALLY

Chalon 87							Nancy 82							
Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb off-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb off-dét.	P.d.		
CASTANO	40	21	6/10	7/8	0-2	13	DURHAM	38	28	13/18	—	1-4	3	
Delcombe	—	—	—	—	—	—	Pentier-David	10	0	0/1	—	1-0	3	
SCHMITT	40	21	6/8	4/4	—	3	Lion	14	3	1/2	1/2	—	2	
PITTMAN	49	17	8/10	—	2-4	2	JULIAN	18	11	5/7	1/1	1-3	1	
S. PATTERSON	37	17	5/12	6/6	0-4	1	CERASE	30	3	1/3	—	—	6	
Garzler	38	4	1/1	2/4	1-1	1	RATLIFF	38	16	5/12	3/5	2-4	4	
Eufel	—	—	—	—	—	—	Melins	—	—	—	—	—	—	
Claude	—	—	—	—	—	—	Tabuenq	—	—	—	—	—	—	
HILL	25	7	3/4	2/2	2-3	2	BOUSNIÈRE	32	17	6/9	3/3	—	3	
S. Patterson	3	0	0/1	—	—	—	Faury	30	4	2/8	—	0-1	1	
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>87</b>	<b>28/46</b>	<b>21/25</b>	<b>5-29</b>	<b>22</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>82</b>	<b>33/58</b>	<b>18/12</b>	<b>7-15</b>	<b>23</b>	

#### CHALON-SUR-SAÔNE - NANCY : 87-82 (42-48)

Arbitres : MM. Styl et Koog ; 2 200 spectateurs.  
**ÉLAN CHALON**. — 3 pts : 10/16 (Castano 2/4, Schmitt 5/7, Pittman 1/1, D. Patterson 1/3, Hill 1/1). Fles : 19. Contres : 1. Balles perdues : 11. Interceptions : 4.  
**NANCY**. — 3 pts : 8/18 (Durham 2/3, Pentier-David 0/1, Lion 0/1, Cerase 1/3, Ratliff 1/6, Bousnière 2/4). Fles : 23. Contres : 1. Balles perdues : 9. Interceptions : 5. Éliminé : Cerase (38').  
 ● Plus gros écart. — Nancy : + 13 (57-44, 23'). Chalon : + 7 (87-80, 40').  
 ● Évolution du score. — 0-13 (5'), 21-25 (10'), 29-37 (15'), 42-48 (23'), 44-57 (29'), 51-58 (29'), 60-63 (30'), 68-67 (33'), 72-72 (39'), 87-82 (40').

### Un show Castano

Dans la foulée d'un extraordinaire Castano (21 points, 13 passes décisives, 7 fautes provoquées, 3 interceptions) qui a parfaitement pris ses responsabilités en l'absence de Youcef Oudjassia, et avec l'adresse retrouvée de Manu Schmitt (5-7 à 3 points), l'Élan Chalon a réussi à revenir de moins treize (44-57 à la 23') pour battre Nancy dans les trois dernières minutes. À noter la blessure de Cyril Julian à la 25' (à la cheville).

— Olivier VEYRIAT (entr. Nancy) : « En fait, on ne croise pas d'écart au score. Notre défense n'est pas assez dure. Malgré cela, en deuxième mi-temps on est quand même à + 12 et là, coup dur... la perte de Cyril Julian ».

— Philippe HERVE (entr. Élan Chalon) : « C'est avec la volonté qu'on est allé chercher une victoire qui nous a échappé pendant trente minutes. Nous n'étions pas dans le rythme défensif, ce qui perturbait tout notre jeu. Mais Germain Castano a tenu le match et Manu Schmitt a fait la différence en deuxième mi-temps ».

De notre correspondant à Chalon, Jean-Pierre ROUGELET

Limoges 91							Besançon 64							
Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb off-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb off-dét.	P.d.		
Forte	37	8	2/7	2/2	—	6	Eddo	—	—	—	—	—	—	
MARKOVIC	23	12	4/7	3/2	2-3	1	Allinel	19	1	0/3	1/2	1-4	—	
Doyle	14	6	2/3	1/2	1-5	2	A. SY	21	4	2/3	—	—	3	
COHCEICAO	25	12	5/10	2/2	2-4	1	BOWEN	38	26	9/16	9/12	1-0	1	
OCCANSEY	19	12	5/8	2/2	0-1	—	DUMAS	31	1	0/4	1/2	0-3	3	
BONATO	27	19	7/11	2/6	1-1	9	DUNKLEY	31	14	6/9	2/2	1-4	—	
N'Baha	12	6	3/3	—	0-3	—	Lopez	12	2	0/2	2/4	—	2	
Guillon	2	3	1/1	1/2	—	—	Whyte	—	—	—	—	—	—	
Class	20	2	1/5	—	0-3	3	Jackson	9	2	1/2	—	—	—	
WEIS	21	11	3/7	5/8	0-5	1	McCANN	40	16	6/16	2/3	2-7	4	
<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>91</b>	<b>33/59</b>	<b>18/24</b>	<b>12-26</b>	<b>21</b>	<b>TOTAL</b>	<b>200</b>	<b>64</b>	<b>23/53</b>	<b>17/25</b>	<b>6-17</b>	<b>13</b>	

#### LIMOGES - BESANÇON : 91-64 (44-30)

Arbitres : MM. Castano et Guenet ; 2 500 spectateurs environ.  
**LIMOGES**. — 3 points : 7/18 (Forte 2/5, Markovic 2/3, Doyle 1/2, Cocheicao 0/2, Bonato 2/5, Glass 0/1). Fautes : 22. Contres : 3. Balles perdues : 17. Interceptions : 7.  
**BESANÇON**. — 3 points : 1/12 (Allinel 0/3, Sy 0/1, Bowen 1/4, Dumas 0/3, Lopez 0/1). Fautes : 23. Contres : 5. Balles perdues : 18. Interceptions : 12. Éliminé : Dunkley (38').  
 ● Plus gros écart. — Limoges : + 26 (68-42, 30', et 78-52, 34') ; Besançon : + 6 (3-9, 4').  
 ● Évolution du score. — 0-4 (2'), 11-11 (8'), 17-13 (8'), 30-16 (14'), 39-21 (17'), 50-30 (22'), 61-40 (28'), 80-67 (33').

### Weis dominateur

Pour l'anecdote, on retiendra que Dunkley inscrit les premiers points bésançons et que Markovic ouvit et boucla le score pour Limoges. Le reste, tout le reste se résuma à une large domination de CSP dans tous les secteurs du jeu et en particulier au rebond, où Frédéric Weis règne en maître. Plus fort temps de jeu du CSP, auteur de cinq fautes provoquées, il ne laisse jamais à McCann la moindre parcelle de parquet pour s'exprimer.

— Frédéric FORTE (Limoges) : « Depuis deux trois matches, il y a une montée en pression et un rythme. On a été imposé dès le début à la fin. Il y a deux mois, même devant Besançon, cela n'aurait pas été le cas ».

— Alain GAY (entr. de Besançon) : « La défaite est lourde, mais c'est aussi la plus grosse équipe que nous ayons affrontée cette saison. Avec Markovic en plus, ce Limoges est très fort. Nous avons été limités au rebond et nous n'avons jamais pu trouver le parade stratégique de Weis. La seule satisfaction vient de Dunkley grâce à sa ténacité et à sa puissance physique ».

De notre correspondant à Limoges, Jean-Yves ROUHAUD

● Limoges et l'ASVEL n'ont pas tremblé à domicile ● Tandis que Pau évitait le piège de Levallois (76-89), Paris échappait à celui d'Evreux (70-85) et Le Mans avait fait de même vendredi à Strasbourg (84-86, a.p.) ● Mauvaises affaires en revanche pour Cholet, battu cher lui par Montpellier (65-70), et Nancy qui perd le match et Julian, blessé, à Chalons (87-82)

### PRO A (18<sup>e</sup> journée)

Vendredi soir		
Strasbourg - Le Mans	s.p.	84-86
Samedi		
Cholet - Montpellier		65-70
Evreux - PSG-Racing		70-85
ASVEL - Lyon		82-67
Antibes - Gravelines		82-77
Châlons-sur-Saône - Nancy		87-82
Levallois - Pau Orthez		76-89
Limoges - Besançon		91-64

Pts J. G. P. D. S.

1. PAU-ORTHEZ	30	16	14	2	1396	1189
2. ASVEL	29	15	13	3	1286	1121
3. Limoges	28	13	13	2	1245	1092
Le Mans	26	14	12	4	1324	1228
5. Cholet	27	17	10	7	1350	1267
6. PSG-Racing	28	18	10	8	1300	1232
7. Nancy	25	16	8	7	1202	1186
Montpellier	25	16	8	7	1207	1216
9. Antibes	23	16	7	9	1188	1230
10. Dijon	21	15	8	9	1175	1212
Besançon	21	17	4	13	1351	1433
Châlons-sur-Saône	21	15	5	11	1257	1346
Levallois	21	16	5	11	1192	1306
Evreux	21	16	5	11	1200	1331
13. Strasbourg	19	16	2	13	1269	1329
Gravelines	18	16	3	12	1025	1220

● Classement basé sur le score du match avec et le 7<sup>e</sup> joueur retour Besançon-Cholet.

● PROCHAINE JOURNÉE (2<sup>e</sup> tour retour). — Vendredi 20 décembre (20 heures) : Montpellier-Evreux ; Samedi 21 décembre (20 heures) : Strasbourg-Pau-Orthez, Dijon-Antibes, Gravelines-Châlons-sur-Saône, Nancy-Levallois, Le Mans-Limoges, PSG-Racing-ASVEL (en direct sur Eurosport), Besançon-Cholet.

### PRO B (15<sup>e</sup> journée)

Vendredi		
Toulouse - Hyères-Toulon		83-64
Samedi		
Poissy-Chatou - Caen		87-70
Tours - Brest		93-91
Bourg - Roanne		77-69
Vichy - Maurienne		72-81
Golbey-Epinal - Nantes		67-78
Angers - Châlons-en-Ch.		79-84
Saint-Brieuc - Le Havre		82-58

Pts J. G. P. D. S.

1. TOULOUSE	29	15	14	1	1295	1064
2. Châlons/Ch.	27	15	12	3	1176	1071
3. Angers	24	15	9	6	1190	1167
Nantes	24	15	9	6	1159	1136
5. Bourg	23	15	8	7	1175	1088
Hyères-Toulon	23	15	8	7	1186	1140
Maurienne	23	15	8	7	1104	1081
Le Havre	23	15	8	7	1171	1164
9. Roanne	22	15	7	8	1139	1158
Poissy-Chatou	22	15	7	8	1172	1210
11. Saint-Brieuc	21	15	6	9	1155	1189
Vichy	21	15	6	9	1165	1205
Brest	21	15	6	9	1186	1253
14. Golbey-Epinal	20	15	5	10	1097	1141
15. Tours	19	15	4	11	1059	1227
16. Caen	18	15	3	12	1084	1219

● PROCHAINE JOURNÉE (1<sup>er</sup> tour retour). — Mardi 17 décembre (20 heures) : Maurienne-Tours, Vendredi 20 décembre (20 heures) : Toulouse-Caen, Samedi 21 décembre (20 heures) : Brest-Hyères-Toulon, Roanne-Poissy-Chatou, Nantes-Bourg-en-Bresse, Châlons-en-Champagne-Vichy, Le Havre-Golbey Epinal, Saint-Brieuc-Angers.

## LE CINQ MAJEUR

### FRANÇAIS

WELLS

(Cholet)

SCHOLTER

(Le Mans)

SCHMITT

(Cholet)

B. J. WILLIAMS

(Antibes)

CASTANO

(Chalon)

### ÉTRANGERS

SELLERS

(Montpellier)

STRUJELNS

(Paris SG)

FUNDERBURKE

(Pau)

PASPALJ

(Paris SG)

HENRY

(Montpellier)

## LES LEADERS

■ MARQUEURS PRO A (moy. par match) : 1. Bowen (Besançon), 22,4 ; 2. Basso (Evreux), 21,6 ; 3. Gorenac (Strasbourg), 21,6 ; 4. Bonato (Limoges), 20,8 ; 5. Anderson (Le Mans), 20,4 ; 6. Fortier (Cholet), 19,6 ; 7. Funderburke (Pau), 19,3 ; 8. Sellers (Montpellier), 18,0 ; 9. Reid (PSG), 17,7 ; 10. Grant (Le Mans) et Henry (Montpellier), 17,0.

Les meilleurs de la journée : Ourham (Nancy), 28 pts ; Bowen (Besançon), 26 ; Anderson (Le Mans), 23.

■ HEBONDEURS PRO A (moy. par match) : 1. Payne (Dijon), 11,3 ; 2. Sellers (Montpellier), 10,3 ; 3. Grant (Le Mans), 8,4 ; 4. Ostrowski (Cholet), Hall (Gravelines) et C. Williams (Evreux), 8,3 ; 7. Lewis (Nancy), 8,2 ; 8. Pittman (Cholet), 8,1 ; 9. Reid (PSG) et Scholten (Le Mans), 7,9.

Les meilleurs de la journée : Strujelns (PSG) et Sellers (Montpellier), 13 rbds ; Wells (Limoges), 12.

■ PASSES PRO A (moy. par match) : 1. Truvillon (Le Mans) et Hamm (Dijon), 7,8 ; 3. Sciarra (PSG), 7,7 ; 4. Rudd (Villeurbanne), 6,8 ; 5. Blackwell (Antibes), 5,8 ; 8. Henry (Montpellier), 5,6 ; 7. Demory (Cholet), 5,1 ; 8. Cérèse (Nancy), 4,9 ; 9. Rigoudoux (Pau), 4,6 ; 10. Ferte (Limoges) et Lahtonen (Strasbourg), 4,7.

Les meilleurs de la journée : Hamm (Dijon), 14 passes ; Castano (Chalon), 13 ; Sciarra (PSG), 12.



LA STAT

# 21

Le nombre de points marqués par Germain Castano face à Nancy. Meilleur marqueur chalonais du match avec Manu Schmitt, Castano améliore ainsi nettement son meilleur total sur un match (13 points lors de la victoire à Strasbourg, le 30 novembre dernier).

Agressif en attaque (7 fautes provoquées), adroit sur la ligne de réparation (7 sur 9) et pas manchot derrière la ligne des 6,25 m (2 sur 4 à 3 points), le meneur de l'Elan Chalonais s'est situé sur cette partie bien au-delà de sa moyenne en saison (5,9 pts en 16 matches), et même de sa carrière en Pro A (2,6 pts en 35 matches).

Décidément très en verve, l'ex-Choletais, qui fêtera ses vingt-cinq ans aujourd'hui, a aussi amélioré une autre de ses meilleures performances, en distribuant 13 passes décisives. Il en avait livré 11 lors de la 5<sup>e</sup> journée face à Paris.



ECHOS

● JULIAN OUT (Jacques Laheurte). — Nancy termine décidément l'année dans la douleur. Déjà privé de Derrick Lewis, les Nancéiens ont aussi perdu leur jeune pivot international, Cyril Julian, lors de leur défaite à Chalons. A la lutte au rebond, Julian s'est donné une entorse à la cheville gauche à la 25<sup>e</sup> minute de la rencontre. Il est en arrêt de travail jusqu'à jeudi au moins, ce qui le privera donc du match France-Suisse pour lequel Jean-Pierre De Vincenzi a convoqué ce lundi les internationaux. Quant à sa participation à la dernière rencontre avant la trêve, contre Levallois à Gentilly, elle s'avère très incertaine. Si Lewis était suffisamment rétabli pour effectuer sa rentrée, le SLUC pourrait alors laisser Julian au repos jusqu'à début janvier. De nouveaux examens permettront de décider cette semaine.

● DÉBUTS HEUREUX. — Pour leurs débuts dans le Championnat de France, le néo-Montpelliérain Olivier Roi et le néo-Limougeaud Nénad Markovic ont connu la victoire mais n'ont pas signé de stats flamboyantes. 3 points (1 tir sur 3), 1 rebond et 2 passes en douze minutes pour le premier, et 12 points (4 tirs sur 7), 5 rebonds et 1 passe en vingt-trois minutes pour le second, dont l'activité fut limitée par les fautes.

— Statistiques établies par Sébastien DAVIGNON

■ LES SUISSES CONTRE LA FRANCE. — La sélection suisse qu'affrontera la France en éliminatoires du Championnat d'Europe, mercredi à Besançon, est connue. Elle rassemblera Bachmann (2,05 m ; Wetikon), Felly (1,89 m ; Monthey), Allagholi (2,01 m ; Ariesheim), Extermann (1,98 m ; Genève), Thurig (1,90 m ; Regensdorf), Harold Mrazek (1,94 m ; Fribourg), Yann Mrazek (2 m ; Fribourg), Koller (1,89 m ; Fribourg), Valis (2,01 m ; SAV Momo), Wicht (1,90 m ; Pully), Petter (2,05 m ; Morges), Romero (1,90 m ; Genève).